OURANOS

OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES



No 11
Nouvelle série
Bimestrielle

France: 5 F.F.
Suisse: 5 F.S.
Autres pays: 6 F.F.

PHENOMENES INEXPLIQUES ET PARAPSYCHOLOGIE

OURANOS NUMÉRO 11

Revue internationale d'information sur les Objets Volants Non Identifiés et Phénomènes connexes.
Edité par une Union Internationale de groupements spécialisés dans l'étude du phénomène.

OURANOS — Revue bimestrielle — 21e année.
B.P. 836 R.P. — 38018 Grenoble Cédex.

Fondateur: **Marc Thirouin** (+)

Directeur de la publication: Pierre Delval.

Commission paritaire: No 52 320
Dépôt légal 2ème trimestre 1974

OURANOS, fondée en 1951
est édité par l'UNION DES GROUPEMENTS D'ETUDE DES PHENOMENES INEXPLIQUES U.G.E.P.I.
Association déclarée (Loi du 1er juillet 1901).
Siège social: 22, bd de l'Esplanade — 38000 Grenoble.

TARIF DES ABONNEMENTS:

	France	Etranger
Ordinaire, un an	F. 35.—	F.F. 45.—
De soutien, un an	F. 50.—	F.F. 60.—

Abonnement couplé:

6 numéros — 2 numéros spéciaux (juin, déc.)	F.F. 55.—
Envoi par avion, pour les USA et le Canada	F.F. 60.—

Versements à diriger à **OURANOS - C.C.P. 10.522.47 Paris** ou par chèque bancaire à l'ordre d'**OURANOS.**

DISTRIBUTION POUR LA SUISSE

Co-directeur: Jean Wachs, FSU, 5, rue Dassier, 1201 Genève CH.

Abonnement:

De soutien, un an	FS 50.—
Couplé, un an	FS 45.—
Ordinaire, un an	FS 28.—

Versement à effectuer à **FSU - C.C.P. 12-15716 FSU, Genève CH.**

DISTRIBUTION POUR LA BELGIQUE

Directeur: Henri Depireux
OURANOS - rue du Cubisme 26 - 1080 BRUXELLES

Si votre abonnement est terminé, un formulaire est joint au dernier envoi.

DIRECTION - ADMINISTRATION:

Pierre Delval, directeur - rédacteur en chef.
Rédacteurs en chef adjoints: **Francis Schaefer - Yvan Bozzonetti**

Secrétariat:
Bernard Ambert, Gérard Bonnet, Pierre Caruana.
Photographe: **Marcel Sanchez.**

Correspondants dans le monde entier.

SOMMAIRE

Nous n'avons d'autre ambition que de servir la vérité. Si stupéfiants que nous apparaissent les phénomènes surgis dans notre ciel, ils requièrent une explication positive. Le pur septicisme et la négation systématique n'ont jamais fait avancer d'un seul pas la solution des problèmes, et celui des "soucoupes volantes" est un des plus importants que l'homme aura à résoudre.

Marc Thirouin (+)

IMPORTANT: Pour toute correspondance, joindre un timbre, ou une enveloppe timbrée **pour une réponse assurée de nos services.**

EDITORIAL

Chers Amis d'Ouranos,

Ce numéro diffère quelque peu de la présentation habituelle. Notre revue se devait, en effet, de prendre un visage nouveau tout en conservant son caractère habituel.

Fondée en 1951 par M. Marc Thirouin, Ouranos doit nécessairement conserver le rang qu'elle mérite; nous fournissons le maximum d'efforts pour cela, malgré de multiples difficultés et d'embûches placées sur notre route. Ce n'était certes guère facile de reprendre la parution d'une revue après une longue période déficiente consécutive à l'instabilité de santé de notre prédècesseur. Par le même tenps, deux autres titres devaient fusionner, ce qui fut un accroissement supplémentaire de travail, avec en plus un faible budget pour assurer la continuïté de parution qui fut plus ou moins bien régulière, pour cette cause il est vrai, les premiers temps.

Notre comité de rédaction qui se consacre assidûment à la tâche vient de reprendre la situation en mains, grâce à cet effort maintenu et ceci, malgré de nouvelles difficultés (notamment l'augmentation de 40% du prix du papier). Pour maintenir la vie d'une association et d'une revue il faut donner beaucoup de soi-même et en ce qui nous concerne, cela dépasse le cadre du travail d'un seul homme.

Depuis maintenant plus d'un an, une équipe s'est montée et l'installation d'un secrétariat permanent (tant préconisé par notre fondateur) permet désormais une plus grande efficacité d'action. Il est certain que nous n'aurions pu continuer à maintenir le développement d'OURANOS, sans cette équipe dévouée et bénévole qui consacre tout le temps des loisirs à un travail administratif souvent bien ingrat.

Nous devons également notre encouragement aux lecteurs et nombreux amis qui ont maintenu leur intérêt, leur compréhension, leur attachement et leur confiance (pour certains depuis près de 20 ans !). Les liens cordiaux qui se sont établis entre-nous me laissent personnellement à penser que je ne vais pas contre votre sentiment personnel en me faisant l'intreprète d'une initiative dont les résultats répondront aux voeux unanimes.

Notre tâche est loin d'être terminée, nous désirons la mener à bien jusqu'au bout, dans la vérité et l'objectivité de l'information et de nos recherches. Ceci, ne serait-ce que par le fait qu'OURANOS est issu de tout un passé et représente ainsi une oeuvre construite, pierre par pierre, péniblement par tous ceux qui nous ont précédés. Par le fait également que son fondateur fut le véritable pionnier de ce que nous nommons aujourd'hui "l'Ufologie", et que nous ne désirons pas voir disparaître le résultat de ses efforts aussi injustement. Ceci mérite notre respect. La barre reste maintenue par de nouvelles énergies et cette fois-ci, le navire possède en plus d'un capitaine, un équipage solide décidé à manoeuvrer par vents et marées, à travers tous les écueils.

Nous nous devions d'informer nos lecteurs de notre position et de la façon avec laquelle nous luttons simplement parce que nous sommes intéressé par le sujet que nous traitons et par souci d'informer objectivement sur un problème que nous jugeons d'importance.

Par votre solidarité et votre aide, OURANOS ne vous décevra pas et vous donnera entière satisfaction dans l'information des phénomènes qui nous préoccupent et qui méritent toute notre attention.

Pierre DELVAL

Nos conférences

A la demande de plusieurs organisations, associations, culturelles, établissements d'enseignement, M.J.C., etc, plusieurs conférences furent données par nous-mêmes et par nos correspondants régionaux dans divers départements.

Nous remercions ici les responsables de ces organismes qui nous firent l'accueil chaleureux ainsi que du dévouement dont ils firent preuve aux cours de ces journées. Parmi ces manifestations signalons, entre autres, celles qui eurent lieu le plus récemment dans les localités suivantes:

Bourg-En-Bresse, le 2 mars.
Cette soirée fut préparée par l'Association Astronomique de l'Ain, mise en place par M. Gilbert Monnet sous l'égide de la M.J.C. Une projection de diapositives et un film établirent le bilan des observations d'OVNI recueillies dans le monde. Le débat qui suivit fut très animé. MM. Pégon et Delval durent faire face à un feu roulant de questions.

Montluçon, le 26 avril.
Cette conférence qui regroupa environ 500 auditeurs, fut organisée par nos correspondants, MM. Jean Giraud et Henri Prévost sous l'initiative de M. Candela, directeur de la M.J.C. de Montluçon. Ce fut un grand succès. Le débat fut mené par MM. Jean Giraud, Jean Pégon, Henri Prévost et Pierre Delval. Notre collaborateur régional, M. J. Giraud, fit état tout particulièrement des nombreuses observations qui eurent lieu dans le département de l'Allier et donna un aperçu général du phénomène.

Nice, le 5 mai.
Dans le cadre de "la semaine du livre ésotérique". Un nombreux public participa à un débat passionné mené par MM. Pégon et Delval d'OURANOS. Cette manifestation devait s'inscrire dans le cadre du "Festival international du livre" (que nous avions annoncé dans notre No 10), mais celui-ci fut supprimé à cause des élections présidentielles.

Rappelons le but du Festival du livre ésotérique organisé par Mme Denise Bonjour (qui dirige également l'Atelier du Réalisme fantastique de la M.J.C. Magnan) et M. J.M. Piquemal:

- Faire connaître la littérature ésotérique à tous ceux qui l'ignorent encore.
- Permettre à ceux qui sont déjà "initiés", de trouver pendant la durée du festival, un lien de rencontre et s'entretenir avec leurs écrivains préférés.
- Promouvoir cette littérature d'une manière vivante (conférences, entretiens, diaporamas, films, etc).

Cet objectif fut, à notre avis, largement atteint. Nous avons rencontré-là un climat très amical et une ambiance extraordinaire qui devrait-être prise en exemple par beaucoup d'autres manifestations de ce genre.

Pendant notre bref séjour à Nice nous avons rencontré de nombreux amis et écrivains, notamment MM. Grad et Carnac avec lesquels nous avons échangé des points de vue.

Au cours de notre passage, M. Jaques Moreau nous a également accordé un entretien radiophonique sur les antennes de l'**ORTF Nice-Côte-d'Azur**. Rappelons que M. Jaques Moreau et Mme Ginette Taffin abordent régulièrement les sujets qui nous intéressent au cours de leur émission **"Un autre soleil"**. Cette émission est maintenant diffusée chaque semaine **entre 12 h. 10 et 12 h. 30.**

Il reste à remercier notre ami H. Hadelare.

Grenoble, le 16 mai

Débat sur le phénomène OVNI et connexes à l'école Clémenceau. L'attention et la grande ouverture d'esprit des jeunes pour ces questions méritent toute notre attention.



Conférence de Montluçon: une partie de l'assistance.



Conférence de Montluçon. De gauche à droite: MM. H. Prévost, J. Giraud, Caudela, Delval, Pegon.

COMMUNIQUÉ

Le fabricant de l'ex-Geos, détecteur dont nous parlions dans notre dernier No d'OURANOS nous communique que c'est par erreur qu'il a été cité comme fabricant d'un détecteur Ouranos-1, dont il ignore jusqu'à l'existence, et qui semble être une contre-façon.

Rapports d'observations

La recrudescence des observations que nous avions signalé dans notre précédent numéro semble s'être estompé depuis la mi-avril; période après laquelle les rapports d'observation ne furent plus que très sporadiques. La "vague" qui ordinairement ne dure que deux ou trois mois durant la période d'automne, aura été cette fois-ci: beaucoup plus longue dans le temps.

Annoncée en août-septembre 1973 elle prit fin vers le 15 avril dernier.

Il est encore trop tôt pour en tirer des conclusions, de nombreuses enquêtes étant encore en cours de la part de nos correspondants et enquêteurs. Nous projettons toutefois de publier l'ensemble des observations qui sont parvenues à notre connaissance dans le prochain numéro spécial d'OURANOS qui est en cours de réalisation.

A cette occasion nous remercions tous nos correspondants et lecteurs qui nous font parvenir les observations qui arrivent à leur connaissance. Nous leur demandons de ne pas omettre d'indiquer, chaque fois, **la source de l'information ainsi que la date** à laquelle elle fut publiée (s'il s'agit d'une coupure de journal par exemple).

Récapitulation des dernières observations:

Le 5 mars 1974, vers 4 h. 45, un automobiliste qui circulait en direction de Foix sur la RN 20, arrivé au virage de Rieucourtes (à la sortie sud de Foix) aperçut un disque orange avec des tâches noires et vaporeuses ?

Le 10 mars 1974 vers 20 h. 25, un objet de forme triangulaire aux bouts arrondis, émettant une luminosité blanche fut aperçu aux environs de Dudelange, (Luxembourg) par plusieurs témoins à trois endroits différents. L'objet s'immobilisa quelques secondes. Il semblait disparaître et réapparaître à plusieurs reprises à des lieux différents.

(G. Metzdorff - CFRU Luxembourg)

Le 11 mars 1974, à Enimes (près de Vedrin), en Belgique, une personne affirme avoir été survolé par plusieurs boules lumineuses, vertes et oranges (C.E.P.C.I. Bruxelles).

Le 14 mars 1974, à 2 heures du matin, une agricultrice de St Nazaire en Royans (Isère), aperçoit un disque lumineux de 5 à 6 m. de diamètre. Il était bordé d'un liseré rouge très lumineux. Il se déplaçait très lentement à une vingtaine de métres du sol en direction de Combe-, Laval (Vercors). D.L.

Le 19 mars 1974, à 20 h. 30, un habitant de Menzac (Limousin) voit évoluer à environ 1 m. du sol, un objet bizarre ayant l'apparence "d'une marguerite lumineuse" aux pétales jaunes d'or, tournant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. L'objet disparut sur place (C.E.P.C.I.)

Le 23 mars 1974, en soirée, près de Lille, des écoliers furent survolés par cinq boules rouges semblables à des ballons (V.D.N.).

Le 13 avril 1974, un objet variant de couleurs est observé à Privas (Ardèche) par une quinzaine de témoins (D.L.).

Le 14 avril 1974, entre 21 et 21 h. 30, un objet lumineux ayant une série de lumières sur sa pérophérie est aperçu aux environs de Namur (Belgique). Voir rapport d'enquête H.D.

Le 16 avril 1974, vers 22 heures, un OVNI suit un automobiliste pendant plusieurs kilomètres à la sortie sud de Rouen (voir rapport d'enquête de M. P. Richard).

Le 18 avril 1974 à BEJA (Portugal).

Vers les premières heures de la journée a été vu sur cette ville un corps lumineux, d'environ trois mètres de diamètre, rouge dans le centre et enveloppé d'un cercle orange lui-même entouré d'un autre cercle blanc. L'objet, qui fut observé par de nombreux témoins, suivit une trajectoire Nord-Sud.

(Transmis par notre correspondant portugais)

Le 20 avril 1974, vers minuit trente, un OVNI fait le tour de la ville de Charleroi. L'objet se présente comme un disque surmonté d'une coupôle. Nombreux témoins. (C.E.P.C.I.).

Le 1er mai 1974, un "soleil rouge" a été vu dans le ciel de la Baraque Michel (Belgique). L'objet se métamorphose en différentes formes, tantôt il apparaît comme une boule, tantôt comme un cigare. (C.E.P.C.I.).

Le 11 mai 1974, 22 h. 40 à Mont-sur-Marchienne (Belgique).

Objet ayant l'apparence d'un cigare aux contours légèrements flous comprenant 3 lumières blanches comparables à des étoiles. Il se déplaçait suivant une direction N-S et fut visible pendant environ 30 secondes. (Témoignage reçu du témoin).

Le 12 mai 1974, vers 22 heures, quatre personnes assistent au passage de plusieurs objets dans le ciel de Ste Agnès (voir "rapports d'enquêtes"). (à suivre)

RAPPORTS D'ENQUÊTES DE NOS CORRESPONDANTS

Enquête effectuée par M. H. Depireux.

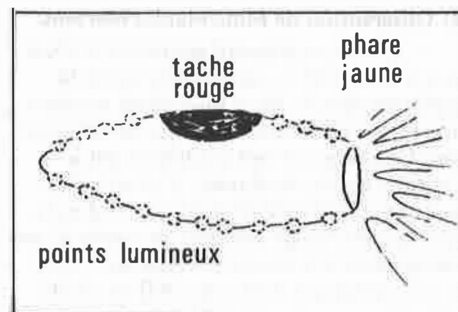
Date de l'observation: 14 avril 1974, entre 21 h. et 21 h. 30.

Lieu: Courrière-Maillen (environ de Namur-Belgique)

Conditions météorologiques: le ciel était dégagé avec un vent modéré.

L'attention du témoin fut attiré par une "étoile" fixe située dans la direction de l'étoile du Berger et dont la couleur passait avec régularité du jaune au bleu, puis au rouge.

C'est en observant cette "étoile" que les témoins aperçurent une forme insolite dans le ciel se présentant comme une masse sombre délimitée par plusieurs points lumineux. Cet objet semblait solide, sa forme était celle d'un ballon de rugby se présentant sur le plan horizontal et n'ayant pas varié durant tout le temps de l'observation. Des lumières rouges, jaunes et vertes



étaient visibles sur sa périphérie, tandis qu'un gros "phare" jaune se trouvait fixé à l'avant. La luminosité était semblable à celles des feux de signalisation d'un avion.

L'un des témoins (ils étaient au nombre de six) perçut un léger bruit. Après être resté fixé plusieurs minutes, l'objet décrivit une courbe en se déplaçant derrière un rideau de peupliers où il fut bientôt perdu de vue.

Les lumières furent décrites par les témoins comme un feu clignotant d'une voiture de police. Selon les déclarations de l'un d'eux, M. Trigaux: "on aurait pu penser aux feux d'un avion passant très bas et très près de nous, mais cela paraîssait nettement plus gros qu'un "Jumbo-Jet", aucun bruit n'était perceptible mis à part un léger ronronnement qui ne fut perçu que par mon épouse."

L'objet apparaîssait en effet de grandes dimensions (diamètre apparent 10 x la pleine lune, vue à bout de bras). Les témoins ne purent évaluer la distance avec exactitude mais le phénomène devait se manifester à environ 80° sur l'horizon.

Maillen et Courrière sont deux petites communes rurales situées à 10 km de Namur et à 15 km de Vedrin où eut lieu une autre observation le même jour et approximativement à la même heure; sûrement le même objet. A environ 3 km de là se trouve l'autoroute E 40 (Bruxelles-Arlon). L'autoroute est éclairée par des lampes à vapeur de sodium ce qui aurait pu fausser l'interprétation des couleurs. Les deux communes sont entourées par de nombreux terrains cultivés, buissons et bouquets d'arbres.

Quant à l'observation qui eut lieu le même jour à Vedrin, de nombreuses personnes furent également témoins du phénomène; Mme Monique Fays, programmatrice, M. Christian Bauvir, opérateur, M. et Mme Maniet-Mertens ainsi que deux autres personnes.

1) Observation de Mme Monique FAYS:

Mme Fays se trouvait dans sa chambre, lorsqu'une lumière insolite attira son attention à travers la fenêtre. Désirant se rendre compte quelle en était la source, elle s'aperçut que cette lumière était émise par un objet d'apparence solide et aux contours flous. Il avait la forme d'une assiette vue sur la tranche en position horizontale, position qui ne changea pas durant tout le temps de l'observation.

L'objet devait se trouver à environ 300 m. du témoin et à 150 m. du sol. Il se déplaçait lentement sur une trajectoire légèrement ascendante en direction du nord-ouest. Le phénomène resta visible environ 20 secondes jusqu'au moment où il sortit du champ de vision du témoin.

2) Observation de Mme Maniet-Mertens:

En accompagnant ses parents à leur voiture, vers 21 h., après avoir passé la soirée ensemble, Mme Maniet vit soudain une forme lumineuse allongée se déplaçant sans bruit dans le ciel parallèlement à l'autoroute des Ardennes. L'objet diffusait une lumière délimitant ses contours, une lumière rouge semblait provenir d'une forme arrondie située à la base de l'objet. Il devait évoluer à environ 200 m. d'altitude d'après la hauteur d'une antenne de télévision (antenne de Champion) qui se trouvait à proximité. L'objet fut perdu de vue après une vingtaine de secondes.

3) Óbservation de M. Maniet (père):

"J'étais installé dans ma voiture dont je venais d'actionner le chauffage, lorsque mon épouse me fit remarquer une chose bizarre dans le ciel. C'est alors que je vis effectivement des taches lumineuses rouges et vertes à une centaine de mètres audessus de l'horizon."

Mme Maniet confirma "j'ai vu un objet rond et brillant qui évoluait lentement à faible altitude. Cet objet semblait beaucoup plus gros qu'un avion de ligne".

4) Commentaires de M. H. Depireux:

Les observations furent réalisées sur une trajectoire sur le couloir de survol orthoténique "BRUTUS" (Bruxelles-Athus). Depuis le début de l'année, la région de Namur fut le théâtre d'autres observations, notamment à St Marc, Spy et Perwez où eut lieu un atterrissage.

PERVEW (24.01.74)

"Un automobiliste regagnait son domicile à vive allure lorsque soudainement il constata un affaiblissement du régime du moteur, alors qu'au même instant, le son de la radio de bord diminuait sensiblement. La voiture parcourut encore une centaine de mètres en ralentissant son allure pour finalement s'arrêter, moteur éteint. A ce moment le témoin remarqua la présence d'un objet rond posé au sol à une dizaine de m. de lui, sur l'accotement de la route. Dans les secondes qui suivirent, l'objet quitta lentement le sol en s'approchant de la voiture avant de s'éloigner."

Enquête effectuée par M. P. Richard
Date de l'observation: 16 avril 1974 vers 22 h. (à plus ou moins 1/4 d'heure près).
Lieu: Sortie sud de Rouen.

Le mardi 16 avril 1974, aux environs de 22 h., M. L., au volant de sa voiture, se dirigeait vers Paris, venant du Havre. Il avait emprunté l'autoroute et, ayant passé la ville de Rouen, il laisse sur sa droite l'embranchement vers Hevreux, pour prendre la direction de Paris. A cette bifurcation il s'arrête pour prendre deux auto-stoppeurs dont l'un Anglais, auxquels il n'a malheureusement pas demandé l'adresse. Il repart et après avoir roulé 5 ou 6 km, avant de passer sous le pont des Essarts, il aperçoit au loin le long de l'autoroute à 6 ou 800 m. un objet lumineux. L'autoroute se situe alors en pleine forêt, aucune habitation ni usine ni cheminée n'existent aux alentours. La voiture se rapproche à la vitesse de 100/110 km/h, les trois hommes peuvent alors nettement voir l'objet, unique, parfaitement rond, aux dimensions apparentes d'un ballon de football. Les témoins passent à ce moment au plus près de l'objet, ils en sont distants de 50 à 100 m. La sphère, située sur le côté gauche de l'autoroute (c'est-à-dire le côté opposé à celui de la voiture), est au-dessus des arbres à une hauteur de 50 m. Elle apparaît, comme d'ailleurs dès le début de l'observation, d'un rouge incandescent et même éblouissant. Il est à noter d'autre part que le ciel est clair sans nuage et étoilé. Il n'y a pas de lune (j'ai pu vérifier sur le calendrier) et l'obscurité est totale: aucune autre voiture, pas de construction quelconque, seuls les phares de la voiture, les lumières de Rouen au loin en arrière de la voiture qui provoquaient une pâle rougeur à l'horizon, ainsi que l'intense luminosité de l'objet qui se détachait sur le ciel sombre.

Lorsqu'il dépasse à environ 130/140 km/h l'OVNI, jusqu'alors apparemment fixe, les suit d'une trajectoire rectiligne qui longe l'autoroute. Les trois hommes peuvent nettement distinguer sur la face de la shpère qui leur était cachée une partie métallique, de couleur grise, formant comme un anneau de Saturne (plan médiateur horizontal). Ainsi l'engin incandescent les suit sur une dizaine de km, un peu décalé en arrière par rapport à la voiture, puis il s'arrête. Les témoins ayant eux-mêmes stoppé un peu plus loin peuvent voir, toujours de leur voiture, l'engin repartir, dans le silence le plus total, vers la position initiale qu'il occupait. Il rejoint celle-ci puis disparaît mystérieusement sur place comme par désintégration. Il semblerait que son éclairement ait disparu brutalement sans laisser d'impression rétinienne.

Toute l'observation s'est faite dans le silence le plus total (sauf bruit du moteur de la voiture). Cette dernière a parfaitement roulé, aucun champ magnétique quelconque ne semble l'avoir atteinte.

Il est par ailleurs surprenant de suivre la réaction des témoins. En effet, apercevant au loin l'objet, la voiture roule au environs de 110 km/h. Le conducteur est pris d'une panique intérieure, d'une crispation qui le fait accelérer involontairement à 130/140 km/h. Il devient incapable de freiner, des frissons, une sensation bizarre l'envahissent. Ce n'est que lorsque l'appareil s'arrête que le blocage nerveux cesse et que le conducteur peut immobiliser son véhicule. Aucune parole n'est échangée avec les deux auto-stoppeurs, les trois hommes en étant incapables.

Le conducteur que j'ai donc pu interroger, m'a fait cette description dans un calme apparent. Il est âgé d'une vingtaine d'années, étudie à Paris et semble digne de foi. Le lendemain de l'observation, le témoin reste assez calme, il se contente de raconter ce qu'il a vu. Puis les jours suivants, la tension nerveuse croît. Dans la nuit du vendredi au samedi, il ne s'endort pas, sujet à de profondes angoisses. C'est ainsi que son père, surpris de ces réactions, m'invite à venir interroger son fils. C'est d'autre part la première observation du témoin. Il ne s'est jamais intéressé au phénomène OVNI et n'a jamais lu un quelconque ouvrage s'y rapportant.

Le témoin m'a révélé, fait très surprenant, que 1/2 heure ou 3/4 heure avant l'observation, un pressentiment lui fait penser "aux soucoupes volantes". Il s'imagine brutalement au volant de sa voiture, sans aucune cause apparente, témoin d'un tel phénomène !

Enquête réalisée par MM. Pégon et Delval.
Date de l'observation: 12 mai 74 vers 22 h.
Lieu: Ste Agnès (environ de Grenoble).
Conditions météorologiques: ciel clair.

Les témoins, Mlles Lydie et Anne G., ainsi que Mme et M. G. (gendarme) passaient le week-end dans leur caravane stationnée dans un petit village aux environs de Grenoble.

Il était environ 22 h., lorsque l'un des témoins aperçut tout d'abord deux boules lumineuses se déplaçant dans le ciel en direction du nord-ouest et venant de l'est. Ces boules se déplaçaient lentement, à la vitesse d'un avion et en conservant toujours la même distance entre-elles suivant une position oblique. Celle qui se trouvait à la partie supérieure était beaucoup plus grosse (cinq à six fois) que la précédente qui apparaissait comme une grosse étoile brillante.

Peu de temps après, (une dizaine de secondes) apparut suivant la même trajectoire, un autre objet lumineux rouge-orangé de dimension apparente légèrement plus grosse que la pleine lune sur la partie supérieure de laquelle les témoins remarquèrent quelque chose animé d'un mouvement de rotation d'où émanait une lumière plus vive.

Un troisième objet apparut ensuite suivant la même direction que les précédents. Ce dernier était de forme ovale avec un renflement à sa partie supérieure, d'apparence très lumineuse et de dimensions comparables à la pleine lune. Cet objet fut perdu de vue après avoir disparu au-dessus du toit d'une ferme. Les témoins coururent pour le revoir mais il avait disparu.

Les engins apparurent successivement les uns après les autres dans un intervalle de temps très court, de l'ordre de quelques minutes. La durée de l'observation n'a pas excédé une dizaine de minutes.

Note complémentaire: Les témoins que nous avons interrogé sont de toute évidence de bonne foi. Le lieu de l'observation semble assez propice au passage d'OVNIs car la plupart des observations signalées dans cette région le sont souvent dans ce secteur et dans la même direction. Nous verrons bien si cela se confirme de nouveau par la suite.

Enquête effectuée par M. Jean Nicoll.
Fate de l'observation: 4 février 1974, vers 6 h. 30.
Lieu: Carignan (Ardennes).

Les faits se déroulent à Carignan dans les Ardennes, durant la période de recrudescence des observations de 1973/74.

Cette observation est comprise dans toute une série d'autres du même genre qui furent signalées dans les jours qui suivirent dans tout le secteur ardennais et la Belgique.



Document OURANOS

Carignan est une ville de 3674 habitants, située à l'est du département, entre Sedan et Montmédy.

Le témoin, M. Raymond Drion, est contremaître dans une usine de Carignan.

Le lundi 4 février, vers 6 h. 30, M. Drion quitta sa maison en cyclomoteur pour se rendre à son travail. Au cours du trajet, à mi-parcourt son attention est attirée par des lueurs provenant du côté gauche (impression de soudure à l'arc). Il lui semble que les lueurs proviennent de l'ancienne briquetterie. M. Drion n'en poursuit pas moins son trajet en continuant d'observer ces étranges luminosités. Celles-ci semblent provenir du sol, mais il est toutefois difficile d'en distinguer la source car la briquetterie est cachée par un talus. Les lueurs prennent un aspect bleuté. M. Drion s'arrête pour mieux observer, c'est alors qu'à sa grande stupéfaction il aperçoit un objet de forme cylindrique, immobile, au-dessus de la rivière "La Thiers" (affluent de la Meuse). L'objet émet une luminosité légèrement bleutée par le dessous, cette luminosité est diffuse et non éblouissante. La partie supérieure de l'objet émet une lumière identique, il semble au témoin qu'il pourrait également s'agir de faisceau lumineux qui sortent du dessus, avec l'impression qu'ils tournent "comme un phare de mer".
Au bout de quelques temps, l'objet lance des "éclairs" plus intenses et part brutalement à une vitesse terrifiante en décrivant une courbe, en direction de Brevilly-Sedan. Ce phénomène s'est déroulé sans aucun bruit et put être observé par M. Drion durant une dizaine de secondes.
L'objet devait se trouver à environ 50 m. d'altitude et à 1 km du témoin. Compte-tenu de cette distance l'objet aurait un diamètre d'une dizaine de mètres.

Le lendemain, de nombreux témoignages faisaient part dans la presse, d'un certain nombre de phénomènes sur toute la partie est du département des Ardennes.

PRÉSENCE INSOLITE DANS UNE CHAMBRE

L'un de nos fidèles lecteurs, M. D. Rival résidant à la Tour du Pin (Isère), vient de nous faire part d'une bien étrange apparition survenue à l'intérieure de sa chambre, dans la nuit du 2 au 3 mars dernier.

Voici comment les choses se sont passées (propos recueillis sur bande magnétique auprès de M. D. Rival au cours de la visite qu'il nous a fait le 18 mai dernier):

"Je m'endormais, lorsque je ressentis soudain une vive douleur dans le dos. Je me suis retourné dans mon lit et c'est à ce moment-là que j'aperçu la présence d'une boule blanche aux contours flous, ayant peut-être 40 ou 50 cm de diamètre, se dirigeant vers la fenêtre de ma chambre. Ce qui me parut bizarre, c'est aussi le fait que les volets de ma fenêtre étaient ouverts, alors que normalement ils devraient se trouver fermés. Lorsqu'elle fur parvenue sur le seuil de la fenêtre, la boule revint vers mois et je ressentis une autre douleur dans le dos. Parvenue à quelques cm de mon corps, elle repartit de nouveau en direction de la fenêtre. A ce moment, je perdis aussitôt la vision des choses et je ne me souviens plus de rien, je n'ai pas réagi . . . mes souvenirs s'arrêtent là."

M. D. Rival se lève à 4 h. 30 du matin pour se rendre à son travail. En se réveillant il ressentit de nouveau cette douleur qui persistait et qui finit par disparaître qu'au cours de la journée. Ses souvenirs restèrent très nets sur l'apparition du phénomène. Toutefois un fait reste à noter: les volets de sa chambre étaient fermés, or, ces derniers étaient ouverts durant l'apparition et le matin en se levant, il les retrouva refermés. M. D. Rival aurait-il rêvé? Il ne peut lui-même donner une certitude de la réalité des événements.
Ce qu'il vit est néanmoins resté très précis dans sa mémoire. Lorsqu'il aperçu l'objet dans la pièce il possédait une vision globale des lieux et des objets familiers qui l'entouraient. L'ennuyeux dans cette histoire, c'est cet état semi-conscient dans lequel il se trouvait durant le déroulement du phénomène et de ce fait, l'incertitude de la réalité des événements.

Cette aventure n'est pas sans rappeler celle survenue à un jeune séminariste de Logrono (Espagne). Lui aussi vit entrer dans sa chambre une boule lumineuse de faibles dimensions qui dirigea, par ailleurs, un faisceau lumineux sur un poste de radio qui se trouvait là. Les fenêtres qui se trouvaient également fermées s'ouvrirent toutes seules, livrant le passage à l'objet ayant la même apparence et les mêmes dimensions que celui aperçu par M. Rival. La similitude entre les deux apparitions est frappante.

Existe-t-il également un rapport entre ces deux phénomènes et les "Foo-Fighter" aperçus évoluant près des avions durant la dernière guerre mondiale (et plus récemment celle du Viet-Nam), revus par ailleurs? Ces objets semblent manifestement posséder un comportement intelligent et le fait qu'ils ont été vu traversant des parois (1) peut laisser supposer que ces objets n'ont peut-être rien de matériel, c'est l'impression que ressentit M. D. Rival lorsque nous lui avons posé la question.

---

(1) La présence de ces boules lumineuses (ou disques?) fut en effet maintes fois signalées se manifestant à l'intérieur des avions. Ceci fut signalé notamment pendant la guerre de Corée. Un cas plus précis se déroula à bord d'un avion soviétique TU 104, au cours d'un vol entre Kamachstan et Moscou, au printemps 1959.

Le TU 104 poursuivait normalement son vol lorsque les passagers remarquèrent un disque lumineux d'environ 50 cm de diamètre évoluant à l'intérieur de l'avion. L'objet demeura immobile pendant quelques instants et disparut soudainement. Peu de temps après, l'objet réapparut et commença un lent déplacement se dirigeant de hublot en hublot en frôlant les passagers qui n'osèrent effectuer aucun mouvement. Le disque fit ainsi le tour du compartiment et revint ensuite à sa position initiale, près de la cabine de pilotage. Il disparut définitivement.

Les contactés

par Pierre ENSIA

Nous allons aborder avec ce premier chapître un problème très délicat; celui des contactés, autrement dit celui des personnes qui se disent en contact avec les extraterrestres. Cette question n'a pas encore été tranchement discutée jusqu'ici dans les revues spécialisées.

Les membres de notre comité ont, depuis un certains temps, longuement réfléchi si nous devions, ou pas, en parler dans notre revue. Nous savons en effet, que cette série d'articles ne sera pas pour plaire à tout le monde et que certains lecteurs ne manqueront pas de nous accuser de virer au mysticisme. D'autres en profiteront peut-être pour dire que nous ne sommes pas des gens sérieux (sic). Toutefois, notre rôle étant d'informer et de dire les choses objectivement, telles qu'elles se présentent, nous avons finalement décidé, avec Pierre Ensia, d'ouvrir ce dossier aussi ténèbreux soit-il. Comme nous venons de le dire, c'est un sujet ardu et délicat à débattre. Néanmoins nous désirons l'aborder avec l'opinion de nos lecteurs, nous publierons dans nos colonnes tout ce qui méritera d'être dit et cette première partie ouvre le débat. Dans nos prochains articles nous réserverons une place pour le courrier que nous recevrons à ce propos et auquel nous répondrons, ainsi le dialogue s'établira-t-il entre nous et nos lecteurs.

Si nous discutons du phénomène OVNI il nous faut parler de tout ce qui l'entoure. Nous ne désirons entretenir aucun mystère auprès de ceux qui nous lisent. A ce propos l'un de nos correspondant nous posait récemment cette question: "l'affaire des OVNI est-ce le privilège d'une caste d'ésotériques se chuchotant en grand mystère des secrets . . . de polichinel ?". Eh bien non ! Ce n'est assurément pas celà, mais il y a des choses que l'on n'ose pas trop aborder en public par peur du ridicule ou d'être mis à l'index. Il y a 25 ans, parler des OVNI (et même des voyages spatiaux sur la lune), c'était, il est vrai, passer pour un doux rêveur", pour quelqu'un qui ne vit pas dans la réalité ou disons-le, "n'ayant pas les pieds sur terre". La réalité précisément nous a rattrapé.

Auhourd'hui si nous n'en savons guère plus sur les OVNI qu'il y a 25 ans, il faut aller au-delà, crever le "plafond" du conformisme. L'une des clés du problème se tient peut-être dans le sujet que nous allons donc traiter. C'est à chacun d'entre-nous de fournir l'effort pour nous aider à la trouver

Introduction.

"L'homme est sur le point de choisir son destin, d'ici quelques années il sera trop tard pour plusieurs, déjà nous devons nous mettre au travail individuellement pour parachever cette évolution spirituelle . . ."

(Jean Casault "Manifeste pour l'Avenir").

Si les contacts existent entre ce groupe de "contactés" et des entités "spatio-temporelles", ils doivent obligatoirement se heurter à une difficulté de communication. Ce problème pourrait-être résolu si l'on admet tout d'abord que ces entités nous connaissent parfaitement (ce qui doit-être le cas) et que cette communication soit dirigée par eux, en la présentant sous la forme qui convient le mieux à nos facultés de compréhension. En admettant cette possibilité, ces contacts doivent revêtir différents aspects, or, précisément, il semble bien qu'ils existent. Les rejetter tout en bloc reviendrait également à nier l'existence du phénomène OVNI. A première vue ces contacts peuvent-être envisagés de nature directe par transmission orale, mais ils peuvent-être aussi d'ordre symbolique ou psychique.

Avant d'aborder ce sujet plus en profondeur, je me contenterai en premier lieu, d'effectuer un tour d'horizon sur les cas relatifs à ces différentes formes de contacts que certaines personnes disent avoir reçu.

Cette catégorie de phénomène commence à se répandre et les enquêtes que j'ai mené auprès de certains sujets me conduisent à penser que les "contactés" sont plus nombreux que je le supposais au début où je commençais à m'y intéresser. Si quelques uns d'entre-eux sont manifestement douteux, d'autres par contre méritent plus d'attention, ce serait sûrement une grosse erreur de les rejetter systématiquement; ils représentent l'un des éléments du phénomène que nous étudions.

Une nouvelle attitude dans la recherche de la vérité serait de travailler rationnellement vers une analyse objective du phénomène dans tout son ensemble, mais dans une optique où les éléments importants d'une donnée seront considérés respectueusement jusqu'à la découverte du sens précis de cette nouvelle donnée.

Je pense sincèrement qu'il est vain de vouloir mettre tout sur fiches perforées et de faire appel à l'ordinateur pour essayer de comprendre un problème qui échappe totalement à nos modes de pensées usuels. L'inspiration, l'intuition de l'être humain jouent également un rôle primordial pour une étude plus poussée. Nous sortons alors des conceptions matérialistes où il nous faut donc utiliser des notions différentes.

Devant le scepticisme de certains, l'ironie d'autres et la crédulité exagérée pour plusieurs, nous allons essayer avec l'aide des Entités de nous éclairer sur la signification des prétendus contactés.

1) LES ASPECTS DU PROBLÈME.

L'une des premières personnes ayant prétendue rencontrer des occupants d'une "soucoupe volante" était George Adamski, qui publia, par la suite, les chroniques de ses aventures avec les extraterrestres dans trois ouvrages ("Les soucoupes volantes ont atterri", écrit avec Desmond Leslie, puis "A l'intérieur des vaisseaux de l'espace" et enfin "l'Adieu aux soucoupes volantes").

Il n'est guère utile de relater le cas Adamski que tout le monde connaît, une étude intéressante a été publiée par J.G. Dohmen [1]. Je ne désire pas non plus apporter un degré de crédibilité à cette histoire sûrement montée de toute pièce dans un but qui nous échappe encore aujourd'hui. Comme dans la plupart des cas, les gens qui se disent "contactés" par les extraterrestres, aucune preuve ne vient confirmer leur dire, si ce n'est que des trucages. Cela n'empêche pas l'existence de ces "contactés" qui sont sûrement honnêtes envers eux-mêmes. Nous avons, à mon avis, trop vite tendance à rejetter ce qui nous paraît invraisemblable parce que celà ne cadre pas avec nos connaissances et notre conception de penser et surtout parce que l'histoire racontée par ces "contactés" est beaucoup trop grossière et enfantine pour être acceptable. De deux choses l'une, ou l'histoire est totalement fausse de A à Z et nous avons affaire à des imposteurs et à des mytomanes, ou elle recèle une parcelle de vérité enrobée de romanesque. Une autre possibilité peut-être envisagée; les contacts du genre Adamski ont bien été réels mais ces derniers ne racontent pas la vérité ou la racontent d'une telle façon qu'elle ne peut être compréhensible que par certains individus. Ce que nous savons actuellement du phénomène OVNI nous amène aussi à supposer que les contactés comme Adamski, Howard Menger, Kraspédon, le prof.

DOSSIER PHOTO No 1

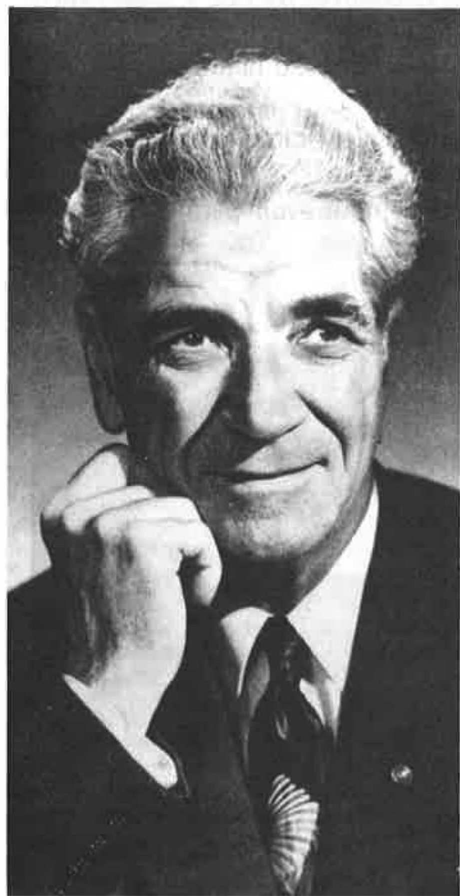
Cet OVNI a été photographié au mois d'août 1973 à Pierrefont, dans la banlieue parisienne (date précise inconnue), entre 16 h. et 16 h. 30.



Document M. Sanchez, OURANOS.

Le document est reproduit d'après une diapositive. Notre photographe qui l'a examinée en agrandissant l'image, nous signale qu'il s'agit bien d'une boule lumineuse en mouvement dans le ciel (on aperçoit très nettement la traînée laissée par l'objet). L'appareil photographique utilisé était un "Kodak Instamatic".

Guimaraes et bien d'autres, aient subis une expérience au niveau du cerveau et qu'on leur ait imprimé de fausses données de façon que personnes ne puisse les croire[2] ou mieux, que ces derniers aient reçus une influence psychique dirigée suffisamment forte pour les pousser à raconter leur histoire au public. Ce serait une manoeuvre suffisamment subtile pour brouiller les



George ADAMSKI (Fsr - 1957)

cartes afin qu'on ne puisse pas porter crédit à l'existence des OVNIs et qu'ainsi ceux qui s'y intéressent passent à côté du véritable problème. C'est une hypothèse qui se tient comme une autre. En admettant qu'elle soit vraie une autre question vient à l'esprit; pourquoi une telle manoeuvre? Et dans ce cas que se cache-t-il exactement derrière ces fariboles et qui les manipulent? Voilà autant de questions qui valent malgré tout la peine d'y réfléchir. C'est ce que nous nous efforcerons de faire dans les lignes qui suivront. Restons avec Adamski, quelques remarques s'imposent:

1) L'existence des lucioles lumineuses qu'il prétendait avoir aperçu dans l'espace au cours de ses voyages avec les extraterrestres fut confirmée par la suite par les astronautes soviétiques et américains.

2) Même chose pour **les ceintures de radiations** dites de "Van Allen" [3].

3) La forme de l'engin qu'il a observé et photographié ressemble à une cloche.

Ce type d'OVNI fut **par la suite** observé sur les îles Britanniques où des témoins oculaires parlaient d'"êtres de haute taille aux cheveux longs, ressemblant aux "vénusiens" d'Adamski.

4) D'étranges **symboles** furent imprimés sur une pellicule photographique qui aurait été remise en 1952 à G. Adamski par un "Vénusien". Ces symboles correspondaient exactement aux gravures trouvées sur les rochers dans le bassin de l'Amazonie, en 1962 par le professeur Marcel F. Homet et décrites dans son ouvrage "Fils du Soleil" [4].

Une autre reste encore à signaler en second lieu avant d'en terminer avec Adamski. C'est que le dialogue avec ses extraterrestres ne se faisait pas verbalement, mais par l'intermédiaire d'une perception intérieure, autrement dit par télépathie. Ce moyen de communication est maintes fois employé avec d'autres supposés contactés.

A savoir aussi que feu G. Adamski donnait des cours de télépathie qu'il considérait comme un "langage cosmique".

Lorsque Kraspédon écrivit son livre "Mon contact avec les soucoupes volantes" quelques années après sa prétendue visite sur Ganymède dans un engin du type Adamski ayant atterri près du Augatuba Range, dans l'Etat de Sao Paulo au Brésil, beaucoup de gens considéraient ce livre comme appartenant au domaine de la science-fiction.

En Amérique latine il existe un nombre considérable de rapports sur les êtres à la civilisation avancée et habitant Ganymède. Ces histoires sur Ganymède datent de 1950 environ (le contact avec Kraspédon eut lieu en 1952) et pourraient avoir leur source dans certains prétendus contacts psychiques réalisés avec les entités par l'intermédiaire de médiums. C'est ainsi que l'on pourrait apporter une tentative d'explication en ce qui concerne les connaissances astronautiques et mathématiques de certaines civilisations disparues, notamment celle des Aztèques d'Amérique du sud.

Le 25 août 1965, un groupe de trois étudiants de l'Université de Mexico ont déclaré avoir fait des voyages identiques sur Ganymède où ils auraient été enmenés sur une station orbitale occupée par différentes espèces d'êtres extraterrestres. D'après les descriptions données par les étudiants, le pilote de ces soucoupes avait l'aspect identique à ceux rencontrés par Adamski et possèderaient la capacité de transformer les ondes cérébrales pour téléguider leurs vaisseaux.

Le 24 avril 1959, un nommé H. Aguiar se déplaçait en motocyclette lorsqu'il aperçut un objet insolite venant de la mer près de la commune de Piatan, au Brésil. L'engin était parfaitement visible en s'approchant; Aguiar prit son appareil photographique et réalisa plusieurs clichés. Soudain il se senti gagné par une sorte d'état secondaire dans lequel persistait le besoin d'écrire quelque chose. Lorsqu'il reprit ses esprits il se trouvait toujours juché sur sa motocyclette avec une main dans la poche de sa veste et tenant dans l'autre main son stylo. Son attention fut ensuite attirée par un bout de papier dans sa poche sur lequel il pouvait lire de sa propre écriture, en portugais: "Les essais atomiques devant fournir une arme de guerre doivent cesser définitivement. L'équilibre de l'univers est menacé. Nous restons vigilants et prêts à intervenir" [5].

Il semblerait donc que la télépathie joue un rôle prépondérant dans les contacts avec ces créatures. Nombreux sont les témoins qui signalent une légère pression aux tempes pendant la vision à courte distance **et un pressentiment** très prononcé qu'un message leur parviendra. Cette sorte de **préssentiment** est encore mise en évidence dans un cas très récent que nous relatons dans ce même numéro (voir p. 4) en ce qui concerne l'observation survenue à M. L. sur l'autoroute Le Havre-Paris "une demi heure ou 3/4 d'heure avant l'observation un préssentiment lui fait penser "aux soucoupes volantes". Charles Bowen [6] rapporte le cas de Mme Cynthia Appleton. Le 18 novembre 1957, cette dame put voir chez elle le visage d'un homme qui subitement "apparut comme apparaîtrait une image de télévision". Elle fut calmée par cette entité dont les lèvres remuaient mais sans qu'elle n'entendit aucun son, et pourtant dans son esprit passèrent diverses questions et diverses idées. L'apparition lui fit savoir par ce moyen qu'elle venait d'un autre monde, un monde de paix et d'harmonie. Nous retrouvons-là encore le type classique de messages comme ceux que prétendent avoir reçu la plupart des "contactés". Et c'est encore les termes qui sont fréquemment utilisés par les médiums affirmant être en relation avec des entités.

Cette Mme C. Appleton dont nous venons de faire allusion est une anglaise domiciliée à Birmingham. Voici en quelques mots la description de la vision dont elle fut le témoin ce 18 novembre 1957[7]:

Cette dame se trouvait chez elle lorsque vers 3 heures de l'après-midi un léger bruit se fit entendre, comparable à une sorte de sifflement comme il s'en produisait dans les vieux postes de T.S.F., lorsqu'on cherche une station. Soudain apparut à gauche de la cheminée une forme humaine indistincte d'abord, puis devenant plus nette. Cette apparition se révèla être un homme d'assez grande taille et blond. Ses pieds se trouvaient justement sur un journal qui trainait là. Plus tard cette dame constatera qu'il portait des traces de brûlures. Elle voulut aller vers cet homme mais il lui fit comprendre que cela était dangereux. A une question qu'elle lui posa pour savoir d'où il venait, il lui répondit: "D'un autre monde que le tiens, mais appartenant à votre système solaire, nous cherchons sur votre planète une matière devenue rare chez nous". A cette explication, elle crut entendre le mot "Dream". Le soir même elle questionna son mari qui occupait un emploi dans la métallurgie pour savoir ce que ce nom pouvait bien signifier. Il pensa que cela pouvait faire allusion au Tritium (Hydrogène lourd de nombre de masse 3,). Lorsqu'on interrogea cette dame sur la façon dont le visiteur avait disparu, elle répondit "D'un coup, il n'était plus là".

Une seconde apparition eut lieu le 2 janvier 1958 vers 14 h. 15. Comme la fois précédente, elle entendit d'abord un sifflement et soudain, deux personnages apparurent, d'abord d'une façon diffuse, puis plus distinctement. Il s'agissait de deux hommes dont l'un était le visiteur qui lui apparut en novembre 1957. Ce dernier se tenait à gauche de l'autre qui

était un peu plus grand et se tenait derrière lui. Il était difficile de les distinguer l'un de l'autre à cause de leur ressemblance frappante. Alors que la première communication se fit comme par l'intermédaire d'une transmission de pensée, elle fut très surprise cette fois-ci de les entendre parler anglais. Leur prononciation se faisait d'une façon correcte, mais comme le feraient des étrangers, avec un accent. Au cours du dialogue qui s'ensuivit, ils nommèrent leur pays "Ganasvaan" et dirent que celui-ci se trouvait sur la planète Vénus [8].

Les êtres lui firent savoir qu'ils se présentaient à elle parce qu'elle était dans la possibilité de recevoir ces contacts. Cette apparition se termina comme la première fois; l'image s'effaça comme celle d'un écran de TV que l'on éteint. Par la suite les enquêteurs auraient décelé une certaine radioactivité (rayon Gamma) à l'intérieur de la pièce où eurent lieu ces apparitions.

Un phénomène du même genre, mais sans communication apparente, fut relatée dans la revue "Fate" du mois de novembre 1956. Ceci se passait en Allemagne, dans la banlieue de Cologne. La personne à qui cela arriva est M. R.E. Dickoff, résidant actuellement à New York. Malheureusement je n'ai aucune mention de la période où se déroula l'évènement. Le fait est qu'à cette époque M. R.E. Dickoff était âgé de huit ans.

C'était un après-midi, M. Dickoff regardait par la fenêtre de sa chambre. Dans la pièce où il se trouvait, il y avait un grand lit à quatre colonnes. Il sentit soudain le besoin impérieux de se retourner. Ce faisant, il aperçut, assis sur le lit, et adossées contre les colonnes, deux étranges créatures qui ressemblaient à des humains au teints très foncé. Au bout d'un bref instant cette apparition s'évanouit, les êtres réalisant sans doute que M. Dickoff était en mesure de les voir.

Des cas similaires aussi variés en forme comme en situations sont nombreux et donnent amplement matière à réflexion. Un nommé Maxwell Cade a suggéré qu'il serait possible que d'hypothétiques entités puissent engendrer des effets hallucinatoires dans l'esprit de personnes particulièrement réceptive, de même que Keel laisse entendre l'existence d'êtres dans d'autres domaines de fréquence mais ceci doit faire l'objet d'un prochain chapître.

(à suivre)

(1) — "A Identifier et le cas Adamski" Ed. Travox 1972.

(2) — Voir par exemple le cas de Barney Hill du 19 septembre 1961.

(3) — Découvertes par "Explorer 1", le 31 janvier 1958, ce satellite fut mis sur orbite terrestre située à 368 kms de périgées et 2540 kms d'apogées.

(4) — D'après l'UFOARB, vol. 1 No 5, p. 13.

(5) — Ce cas avait été soigneusement examiné et publié dans le bulletin d'information de l'APRO de juillet 1959.

(6) — "Flying Saucer Review", vol. 14, sept/oct. 1968.

(7) — Traduction extraite de "Physique des Uranides" de W. Fragner.

(8) — Nous verrons, par la suite, que la planète Vénus est souvent impliquée dans ces récits de contacts. De même de nombreux dieux et divinités de l'Antiquité s'identifièrent à Vénus; Astarté, Oréjona, Viracocha, Baal, Quetzalcoalt . . . etc.

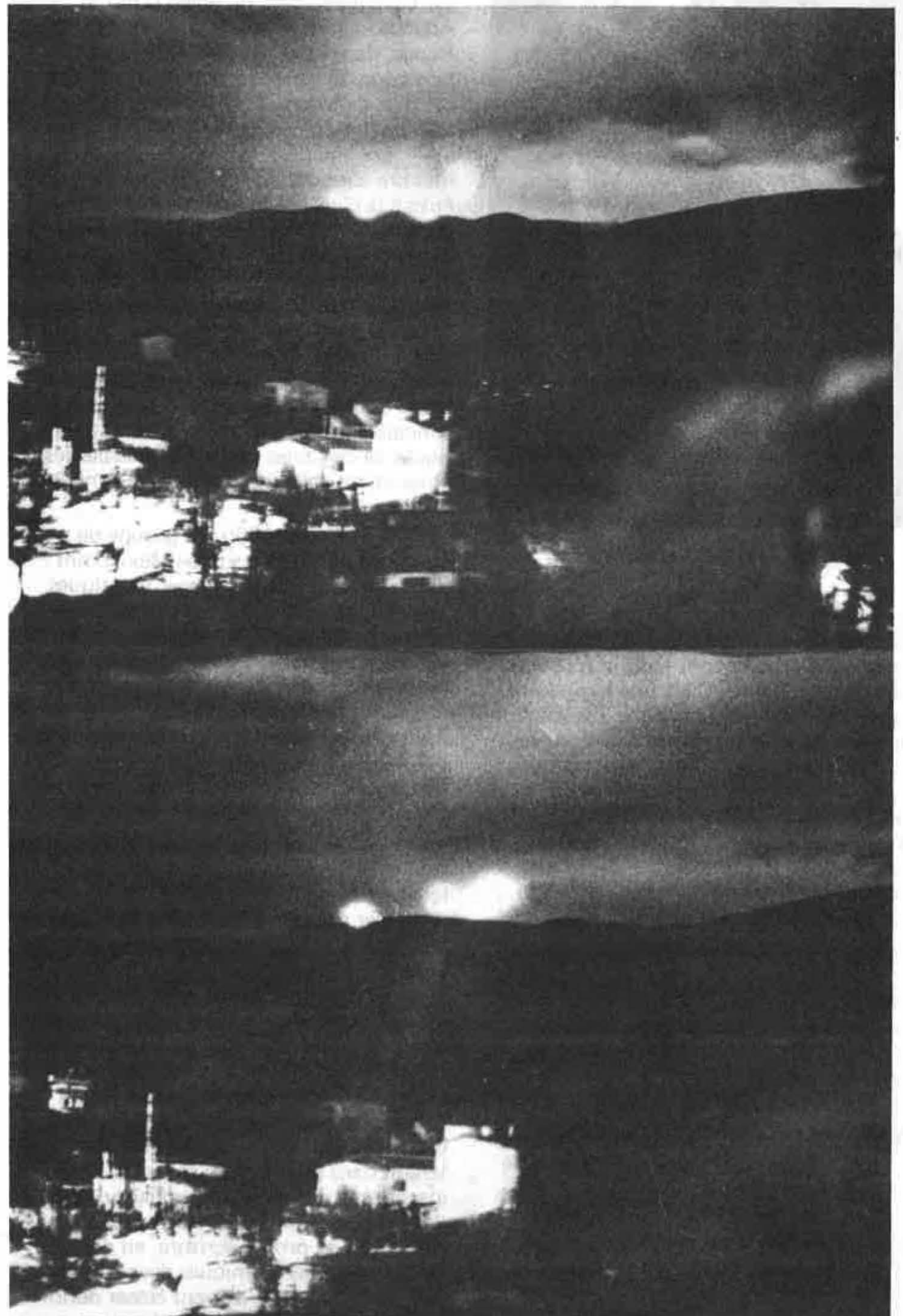
DOSSIER PHOTO No 2

Un astronome amateur venu en Provence observer la Comète Kohoutek aperçut dans le ciel six objets non identifiés qui se déplaçaient au-dessus d'une montagne située à quinze kilomètres du lieu d'observation à Saint Vallier de Thiey, dans les Alpes Maritimes.

Ce phénomène eut lieu le 7 janvier 1974 entre 20 heures 45 et 21 heures.

Observés au téléscope, les objets apparaissaient circulaires de couleur orangée.

(Avec nos remerciements à l'A.F.P. pour nous avoir permis de reproduire ce documents



A.F.P. PHOTO 28.1.74.

OVNI ou BALLON ?

Dans certains cas, les observations sont difficiles à définir comme pouvant se rapporter à un O.V.N.I. du fait de leur comportement similaire aux évolutions d'un ballon météorologique.

Il y a déjà un certain temps, notre correspondant de Roumanie nous avait fait parvenir une étude détaillée sur l'observation d'un objet lumineux, d'apparence triangulaire qui fut signalé en Roumanie durant plusieurs jours consécutifs sur une vaste portion de territoire. C'est "le cas de Banat" relaté en partie ci-dessous par M. dan Mihailesco de l'Université de Bucarest.

Notons que des observations similaires furent signalées en Allemagne le 17 mai 1973. L'objet se mit à osciller comme un balancier au-dessus de la ville de Hambourg, en semant un certain émoi parmi la population. Selon Bochum, l'objet venait de Bulgarie en passant par la Roumanie. L'altitude à laquelle il évoluait fut estimée entre 30 et 50 kms. Un avion de la Bundeswehr du type "Phantom" avait tenté d'approcher l'objet mais son plafond étant fixé à 15 000 mètres, il ne put le suivre.

LE CAS DE BANAT

(Roumanie 1968)

Par M. Dan MIHAILESCO, Ingénieur-assistant à l'Université de Bucarest.

A partir de 1963, on a signalé de nombreux cas d'O.V.N.I.s ayant la forme de triangle ou de cône aussi bien au Pérou qu'en France, en Espagne, en Yougoslavie et en Roumanie. Ces pays furent survolés à plusieurs reprises par ce type d'objets entre 1967 et 1969.

En 1967, des habitants de Berzasca (Roumanie) remarquèrent un O.V.N.I. triangulaire qui stationna environ pendant une heure au-dessus de leur localité. Le mois de mars 1968 fut le théâtre sur cette partie de l'Europe de l'Est d'une série d'observations sur les évolutions d'un O.V.N.I. au comportement bizarre. Ce qui est intéressant dans ces observations, c'est que l'objet fut suivi au théodolite par plusieurs météorologues qui réussirent également à le photographier.
Une grande partie de la population de Banat en fut témoin.

La plupart des éléments qui permirent une longue étude étalée sur une centaine de pages fut recueilli par notre ami, M. Ion Hobana, écrivain et journaliste roumain. Il aurait été beaucoup trop fastidieux d'en imposer la lecture à nos lecteurs, nous nous contenterons donc de publier succintement l'itinéraire suivi par l'objet qu'il fut possible de tracer sur la carte, d'après les observateurs et les stations météorologiques de poursuite.



L'O.V.N.I. a été photographié par le météorologue Vasile Cotoi le 30 mars 1968 à 18 heures 10 au-dessus du Tarcu. L'O.V.N.I. est passé au zénith et a été photographié dans cette position. (Photo M. Sanchez - OURANOS).

Observations du 29 mars 1968.

L'objet fut aperçu successivement à:

— La station météorologique de "La Montagne de Semenic" à 16 h.

Un météorologue, ainsi qu'un groupe de skieurs remarquèrent un objet étincelant qui stationne en direction de l'Est par rapport à leur point d'observation et à environ 75°—80° au-dessus de l'horizon. Observé avec des jumelles (6x30) l'O.V.N.I. se présente sous la forme d'un cône, son éclat s'estompe et l'objet disparaît progressivement sur place.

— Les Montagnes de Semenic 17 h. 30 - 18 heures.

Plusieurs personnes observent une forme insolite ayant l'apparence d'un tronc de cône, intensément argenté qui brille dans le ciel sous les rayons du soleil. L'objet disparaît dans la lumière du soleil couchant.

— Tismana Gorj - 18 h. 50 - 19 h.

Des footbaleurs aperçoivent un objet très brillant, bleu-vert, paraîssant immobile à haute altitude dans le ciel. (Magnitude estimée à 7 ou 8 fois celle de l'étoile Véga).

L'objet de forme cônique, se déplaçait lentement dans la direction Est Sud-Est. Un récepteur radio à transistors subit de fortes perturbations durant tout le temps de l'observation.

— Tîrgul Jiù - 19 heures.

Deux écoliers aperçoivent un triangle blanc légèrement arrondi aux angles qui se déplace dans le ciel.

Deux institutrices sont également témoins des évolutions de l'objet qui se dirigeait vers le Sud-Ouest pour prendre ensuite la direction du Sud Sud-Ouest et disparaître dans la nuit.

— Cuidanovita - 22 heures.

L'ingénieur Georges Tanase remarque un "corps lumineux" qui persiste jusqu'au lendemain en direction de l'Est.

Observations du 30 mars 1968.

— Oravita - 2 h. 30.

L'O.V.N.I. est remarqué jusqu'à l'aube.

— Oravita - 6 h. 10.

L'objet stationne à environ 45-40° au-dessus de l'horizon.

— à 8 h., l'O.V.N.I. est photographié.

— Anina - 17 heures.

Plusieurs témoins observent l'évolution de l'O.V.N.I. durant deux heures et demie (il stationne pendant 2 heures).

— Les Montagnes de Semenic - 17 h.

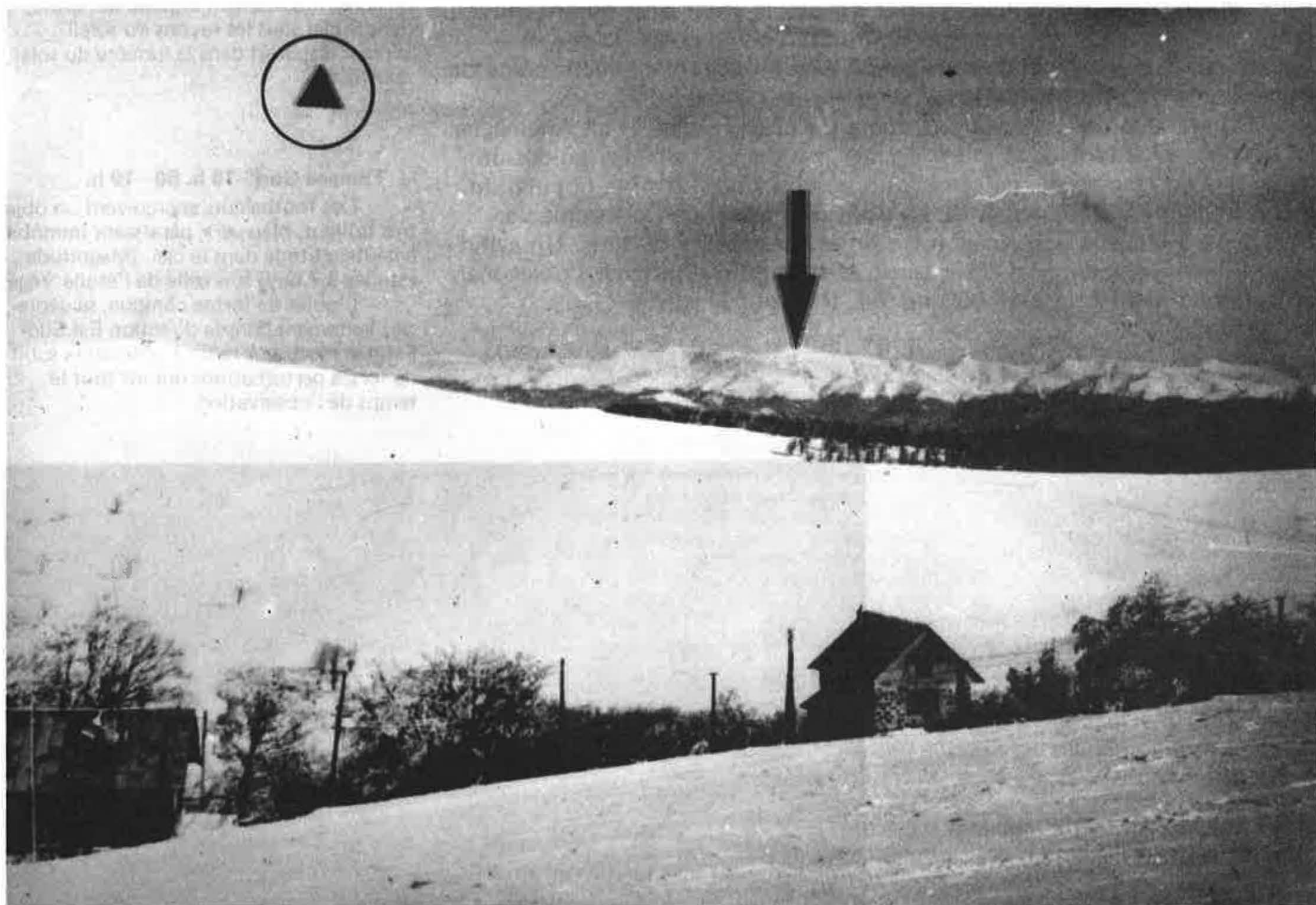
Ses évolutions se distinguent par rapport à celles du 29 mars. On remarque des détails supplémentaires et son inclinaison est de 45° par rapport au sol.

— Berzasca - 11 heures.

L'O.V.N.I. stationne pendant près d'une heure à environ 3 km du Danube.

— Marila

L'objet apparaît du Sud-Ouest en se déplaçant d'une manière rectiligne en direction du Sud. Peu de temps après, l'objet est apparu dans un autre endroit et dans une autre direction, ce qui crée l'impression qu'il y aurait eu la présence de deux objets.



Station météorologique de "La Montagne de Semenic". Dans le rond, emplacement de l'O.V.N.I. le 29 mars 1968 à 16 h. La flèche indique le sommet du Mont Tarcu.

— à 8 h. 15, il est repéré par théodolite et photographié de nouveau.

— à 9 h., on remarque que l'O.V.N.I. change de position et se déplace vers le sud.

— Cuidanovita - 6 h. 30.

Les employés d'une entreprise aperçoivent l'objet entre 6 h. 30 et 7 h. Il apparaît comme un corps géométrique ayant la forme d'un tronc de cône, la petite base en bas, un peu incliné. Son déplacement vers le Sud (en zig-zag) s'effectue dans une intervalle de près de cinq heures.

— Station météorologique "La Montagne de Semenic" - 7 h. 50.

Il est suivi par plusieurs stations météorologiques voisines (Caransebeg, V. Taran, M. Cuntu . . .).

— Le 31 mars 1968, l'objet est encore suivi par la station de météorologie de Semenic (6 h. du matin), du sommet de Taran (matin).

— Resita - 10 heures.

Observé aux jumelles, l'objet se présente sous la forme d'un trapèze isocèle, la petite base en bas, fortement éclairée du côté du soleil.

— Station météorologique "Le sommet du Tarcu" - 10 heures.

L'objet est vu se déplaçant lentement avec des variations verticales et des mouvements contraires au vent. Son déplacement est lent, avec des alternances rapides et même des arrêts.

— Station météorologique "La Montagne de Semenic" - 16 heures.

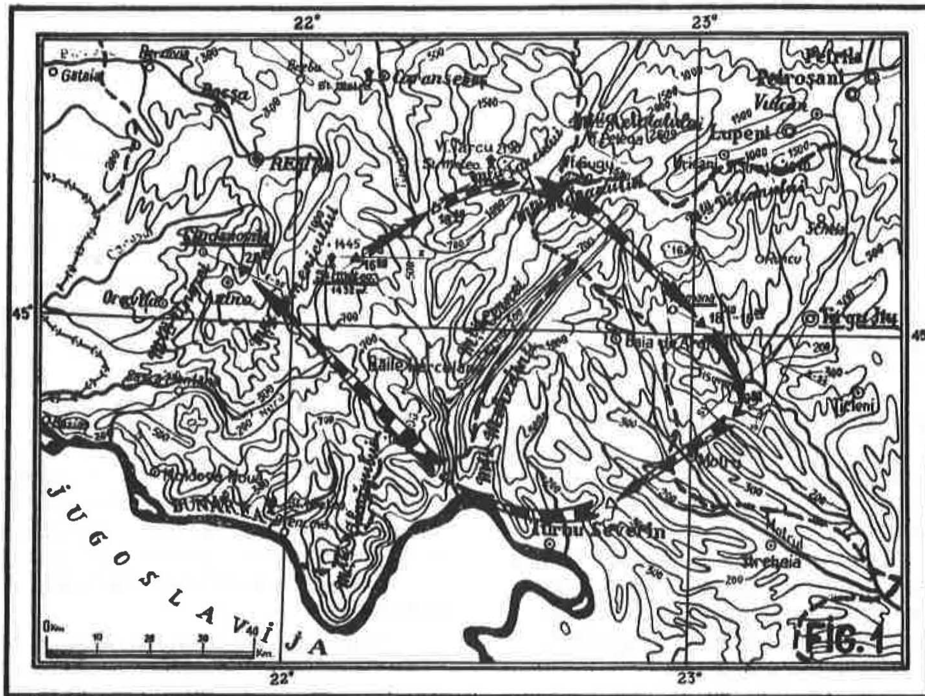
Il refait son apparition au même endroit où il fut déjà aperçu le 29 mars. Il réapparaît également au-dessus de la station "Le sommet de Tarcu".

De cette analyse de l'itinéraire suivi de l'O.V.N.I., il s'en détache une série de remarques concernant sa trajectoire, la superficie du territoire survolé, les variations d'altitude, de forme et de couleurs, les influences sur des appareils électroniques, la forme . . . etc. Le trajet effectué par l'objet à ainsi pu être étudié (fig. 1 et 2) par la projection des trajectoires sur la carte de Banat.

CONCLUSION:

Il nous reste donc à peser le pour et le contre, en vue d'identifier un O.V.N.I. avec un ballon stratosphérique tétraédrique.

29.03.1968



Argumentation "CONTRE"

1) **Stationnement prolongé** dans les couches atmosphériques exposées à de très forts courants aériens dont la vitesse approchent les 100 km/h.

2) **Variations des vitesses** et direction en fonction des courants d'air constants de direction Ouest-Est.

3) **Déplacement en zig-zag.**

4) **Retour aux positions antérieures,** après avoir effectué des parcours longs et compliqués.

5) **Le plafond** des O.V.N.I.s observés est nettement supérieur à celui des ballons tétraédriques.

6) **Modification des formes.**

7) **L'aspect "d'étoile"**, pris dans la nuit du 30 au 31 mars, nous fait supposer l'existence d'une source de lumière intense.

8) Le point 1) des argumentations "pour" pourrait être éliminé si on admet que le triangle a été "arrondi" par agrandissement excessif de l'image reproduite sur le cliché.

Argumentation "POUR"

1) **Les photos** présentent une convexité extérieure des deux côtés du triangle, fait qui nous amène à la conclusion que les 4 surfaces du tétraèdre sont devenues convexes à cause de la différence de pression (toujours supérieure à l'intérieur du ballon), équilibrée par la résistance de l'enveloppe à l'extension.

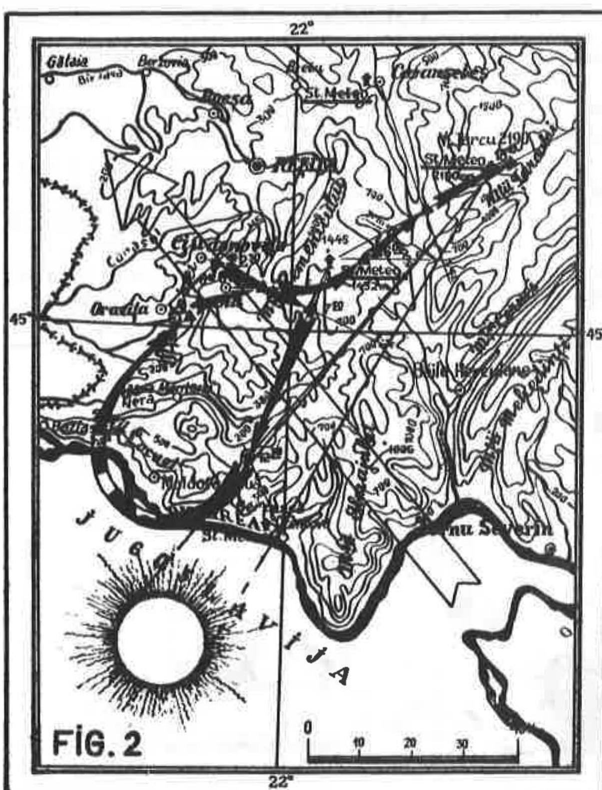
2) **Les dimensions** des O.V.N.I.s sont visiblement supérieures pendant la nuit; ce fait pourrait s'expliquer par une perte d'altitude, conséquence directe du refroidissement du gaz.

3) **L'aspect "d'étoile".**

4) **Vol plafonné jusqu'à 40 km** et dimensions des ballons tétraédriques approchant - par ordre de grandeur - des dimensions calculées des O.V.N.I.s.

En guise de conclusion finale à notre essai sur la cas de Banat, la solution du problème va être différée jusqu'au jour où on trouvera la réponse à l'alternative: **ballon ou O.V.N.I. ?**

30.03.1968



Légende

OZN — *Objet Volant Non-Identifié*

Les trajectoires supposées (O.Z.N.-n'a pas été visible)

Les trajectoires sûres (O.Z.N.- a été visible)

△ *O.Z.N. - n'est pas visible*

▲ *O.Z.N - est visible*

✱ *O.Z.N. à l'aspect d'étoile (plus grand et plus brillant que Venus)*

Station météorologique

Chantier

La direction du vent

La position du soleil à 12^{30} heures

Chronique du Paranormal

Par René PEROT

L'AURA (Suite et fin)

LES CRITIQUES SUR LES TRAVAUX DE KILNER

Le polytechnicien Caslant pense que:

"En général, celui qui perçoit une aura a la sensation de vibrations très rapide formant des associations complexes et variables à tout instant qui se traduit par des impressions auditives ou visuelles selon la manière dont il dirige son attention".

HASCHER, en 1914, estimait que la cause de ces lueurs résidait dans l'oxydation lente des produits d'excrétion physiologique, et plus particulièrement, des butyrates de la sueur.

De son côté, HOFMANN, en 1919, l'attribua à la suggestion, l'aura serait due à une différence d'accomodation de l'oeil aux différentes couleurs ou à la fatigue de la rétine.

LA CRITIQUE DE MONSIEUR DE FONTENAY

Je vais simplement l'esquisser, car la développer exigerait un autre article complet.

A la suite de la parution de deux articles cités au début, Monsieur de Vesme, de la Société Universelle d'Etudes Psychiques fit venir le livre de Kilner ainsi que des écrans.

Il prêta ce matériel au Comte de Rochas et à Monsieur de Fontenay qui tentèrent plusieurs expériences.

Malheureusement, ils n'obtinrent aucun résultat. Cependant, fort loyalement, ils reconnurent que, pour des recherches de ce genre, un livre ne remplace que fort imparfaitement les explications verbales.

De ces tentatives infructueuses, ils ne déduisirent pas que la théorie de Kilner était fausse, mille expériences négatives ne prévaudront jamais contre une seule expérience positive.

Ils se gardèrent donc de conclure.

Cependant, Monsieur de Fontenay se posa la question suivante:

"Ce que Kilner a vu, est-ce une aura physique, ou d'un autre ordre ? "

En effet, le corps peut émettre trois sortes d'aura:

- psychique,
- calorifique,
- ou hygrométrique.

On n'a pas, je crois, réussi à éliminer les deux dernières hypothèses.

Kilner a répondu en présentant des arguments forts valables, en particulier, que l'aura reste immobile, que le sujet ait chaud ou froid, ce qui élimine l'idée d'une vapeur. Cependant, Monsieur de Fontenay reste "Fair PLay".

"Mon échec ne prouve rien d'une façon absolue dit-il, car il est possible que les expériences aient été mal conduites et trop vite abandonnées.

Les faits négatifs sont toujours, par eux-mêmes improbants.

Il est étonnant qu'en France aucun voyant n'ai pu constater la réalité de l'aura. On n'a d'ailleurs jamais pu la photographier".

Et Monsieur de Fontenay s'étonne que Kilner n'ait pas, là où il le pouvait, c'est-à-dire en ce qui a trait aux auras magnétiques et galvaniques, cherché à s'assurer plus de garanties.

Je vais citer un autre curieux article paru en janvier 1912 dans la revue française "Esculape":

"Le Docteur Patrick O'Donnel vient d'annoncer avoir photographier "le soupir vital" quittant le corps d'un mourant à l'Hôpital de la Mercy à Chicago.

Le Docteur, en préparant son expérience, avait fait une étude sérieuse de la découverte de la radiation électrique enveloppant le corps humain, et dont l'existence a été prouvée dit-il, par le Docteur Kilner, de Londres, aux travaux duquel il s'était associé, il y a quelques années . . ."

Ici, l'article décrit ce que j'ai exposé précédemment.

". . . Après ces expériences, le Docteur O'Donnel, dans le silence du cabinet, renouvela son expérience sur un malade à toute extrémité, qui n'avait plus que quelques instants à vivre.

Là, déclare-t-il, lui a été révélée la "fuite de la vie".

Je regardais, dit-il, l'homme à travers un écran, pendant une demie heure. La radiation électrique était très apparente. Le patient s'affaiblissait rapidement. Je ne le quittais pas des yeux.

Soudainement, le médecin qui l'auscultait déclara que la mort était survenue. A cet instant même, la radiation qui jusque là environnait le corps disparut. Je ne puis dire si cette radiation est âme ou esprit. En fait, il est impossible de savoir ce qu'elle représente.

En tout cas, mon expérience me conduit à penser que c'est là "le courant de la vie". . ."

Monsieur de Fontenay fait justement remarquer l'imprécision qui règne à la lecture de cet article.

Tantôt on nous dit que O'Donnel a **photographié**, et tantôt qu'il a **vu.**

Un brevet, dont je possède le texte a été pris, le 4 décembre 1917, concernant l'utilisation de l'analyse spectrale.

Quelques remarques dignes d'attention

a) Sir William Barret qui, de son côté, a longuement expérimenté sur l'aura a constaté que certains sensitifs sont capables de voir le corps humain et de suivre ses mouvements **dans l'obscurité la plus complète.**

b) Pététin a constaté le fait suivant:

Un sujet, mis en état de catalepsie avait les mains irrésistiblement attirées par les aimants, elles venaient y adhérer comme un morceau de fer, et le suivaient dans ses mouvements.

Les cristaux attiraient également les mains de la sensitive, et les contractaient énergiquement.

c) Monsieur Laflèche a pu remplacer la diénanine par un verre violet, sur les conseils de Warcollier, et a pu voir parfaitement l'aura.

Il se demanda, d'autre part, si certaines espèces d'yeux, offrant des défectuosités matérielles, ne seraient pas, par le même procédé, prédisposés à percevoir des longueurs d'ondes différentes, et, par conséquent, à enregistrer des perceptions d'un ordre nouveau.

TROISIÈME PARTIE

En somme, la présence de l'aura a été prouvée subjectivement, jusqu'à ces toutes dernières années, la preuve scientifique n'en avait pas été donnée.

Cependant, c'est maintenant chose faite grâce aux époux russes Kirlian qui ont découvert une méthode de démonstration qu'on a appelée "Effet Kirlian".

Le point de départ de cette invention toute fortuite, est d'origine médicale; le



traitement d'un patient par un appareil à haute fréquence, et une remarque que fit Kirlian au cours de cette opération, lui donna l'idée de photographier le phénomène qu'il avait aperçu par inadvertance.

Puis, se renseignant, il apprit que ce phénomène avait déjà été étudié dans le passé, et classé.

Kirlian était électronicien et il décida de pousser plus loin ses recherches, tout en constatant qu'il ne pouvait photographier le phénomène par un procédé sans lumière comme les Rayons X.

Il se lança à la recherche d'un nouveau procédé qui fut l'objet de plusieurs brevets.

Le principe de cet appareil est le suivant:

Un générateur à étincelles haute fréquence spécial, est prolongé par des lentilles et divers accessoires.

On place l'objet à photographier entre les électrodes avec le papier sensible, et lorsqu'on met le courant, il se crée un champ à haute fréquence, l'objet observé projetant une sorte de rayonnement qui impressionne le papier sensible.

Je n'insisterai pas sur les nombreuses expériences réalisées sur des matières diverses, et qui démontrent que l'aura des êtres vivants se distingue très nettement de celui des objets inanimés.

La mise au point de ces appareils, terminée en 1949, permit aux Kirlian de communiquer un exposé aux biologistes.

Ce fut enfin un succès éclatant après 25 années au cours desquelles on refusa de les écouter (N'en est-il pas de même pour tous les précurseurs ?).

Ils furent lancés en particulier par une expérience effectuée sur 2 feuilles d'un arbre dont l'une était saine et l'autre malade, différence qui fut décelée au cours de l'expérience. (1)

Il est probable qu'un grand avenir est réservé à ce procédé en médecine.

Cependant, le physicien parapsychologue Adamenko ne croit pas à l'explication généralement admise dans le monde occidental comparant l'effet Kirlian à une photographie de l'aura comme les mystiques l'entendent.

Il le compare plutôt à un électro-encéphalogramme, et estime même que, plus tard, il pourrait être utilisé pour les recherches dans le domaine des phénomènes naturels.

Je ferai remarquer que les Kirlian ne sont pas de novateurs; en particulier, on semble avoir oublié les expériences du Professeur russe J. de Narkewiez-Iodko.

Celui-ci mettait le sujet en relation avec une machine de Ruhmkorff, le second pôle restant libre, et l'on s'approchait, tenant en mains un tube de Gessler qui s'allumait.

Je n'insisterai pas sur cette expérience dans laquelle peut jouer un effet de capacité, mais je citerai plutôt le Docteur Baraduc, dont les travaux s'apparentent de plus près à ceux des Kirlian.

Le Docteur Baraduc a utilisé l'électricité pour révéler par la plaque sensible la présence du rayonnement humain. Il prétendait qu'il était possible de dissocier les effets de la force vitale de ceux dûs à l'électricité.

"L'électricité, disait-il, se présente photographiquement sous l'aspect de radicelles d'un chevelu très caractéristiques.

Elle n'obéit pas aux lois de la réfrection des lentilles et n'a pas l'action polarisée que présente la vitalité humaine sur l'aiguille aimantée d'un appareil "biométrique" (le sthénomètre de Joire).

Je n'entrerai pas dans le détail de ces travaux; je constate amèrement, une fois de plus, que l'on n'a rien inventé de nos jours, mais simplement perfectionné.

Il est également une autre remarque sur laquelle j'attire l'attention.

Pendant de longues années, on a employé l'expression "fluide humain". Cette expression a disparu des ouvrages modernes, et cela est logique.

En effet, cela postulait que le rayonnement humain offrait deux aspects:

- un aspect statique ou aura,
- un aspect dynamique ou fluide.

Si le premier semble bien être une réalité, il n'en est pas de même du second qui n'a jamais été prouvé, et semble bien rester une fiction.

D'ailleurs, si l'on peut supposer que, dans les positions rapprochées, un fluide s'écoule entre le magnétiseur et son sujet, cela n'est plus valable dans les cas de suggestion à distance par exemple.

Non, il est probable que les effets attribués au fluide sont simplement dûs à l'action de l'esprit agissant directement.

Les passes du magnétiseur ne sont qu'un "support" lui permettant de mobiliser son esprit sur le but à atteindre (Nous retrouverons ce mot de support lorsque je parlerai de la voyance dans un prochain article.).

Le Docteur Vasse, qui a tenté de se rendre compte de la valeur de la théorie du fluide sur la germination des graines a obtenu des résultats très intéressants **sans imposition des mains.**

"Il serait bizarre que le même fluide puisse, un jour activer la végétation, et le lendemain momifier.

C'est simplement le désir de l'esprit de réaliser cette performance."

Je considère cette notion de fluide périmée et je la raye de mon programme.

Et pour terminer, je voudrais parler d'un phénomène dont on parle depuis longtemps: la persistance des douleurs dans un membre amputé, cela étant dû à la persistance de l'aura qui constitue en somme, un membre imaginaire.

De nombreuses observations ont été faites autrefois, particulièrement à l'époque des Guerres de l'Empire.

Cela est, à mon avis, très subjectif.

En effet, je suis moi-même amputé à mi-cuisse de la jambe droite, je ressens par moment les douleurs en question, mais une minutieuse observation m'a permis de formuler une hypothèse: les différentes parties de la jambe, et plus particulièrement du pied droit chez moi, sont commandées par de nombreux nerfs ayant chacun son affectation spéciale.

Je crois (?) que, de temps à autre, un de ces nerfs du moignon, excité, tente de remplir sa mission. Il lance l'influx nerveux, comme pour l'autre jambe, mais, alors que celle-ci la sensation du pied est renvoyée et perçue, dans le cas du moignon, cet influx nerveux se heurte à une sorte d'écran qui l'empêche d'aller jusqu'au bout. La sensation revient, comme si cet influx était allé jusqu'au pied.

Ce qui est curieux, c'est que je ressens les mêmes douleurs dans le pied réel et le pied fictif, aux mêmes endroits, mais **pas en même temps.** Tantôt c'est dans l'un, tantôt c'est dans l'autre. Il faut dire que la jambe gauche elle-même n'est pas normale, elle a subi trois opérations.

Il semblerait qu'il y ait un synchronisme entre les nerfs des deux côtés, et que le côté droit ne pouvant accomplir correctement sa tâche partage celle du voisin.

Je ne vois donc pas là une manifestation de l'aura, mais, ce n'est qu'une spéculation personnelle qui vaut ce qu'elle vaut.

Il est dommage d'ailleurs que les Kirlian soient si loin, car je me serais volontiers prêté à une expérience susceptible d'éclaircir le problème.

En conclusion de cette étude sur l'aura, je suggère de se poser la question de savoir, si l'aura, communiquant d'une manière supposée avec le Cosmos, ne serait pas l'intermédiaire plastique reliant le subconscient à la sphère psychique dont j'ai parlé dans un précédent article (Spéculation) ?

René PEROT

Prochain article: **"La Voyance"**

---

(1) On pourra lire utilement sur ce sujet:
- La Revue "Phénomènes Inconnus" N0 4 (devenue la Revue "Ouranos")
- "Fantastiques Recherches Parapsychologiques en URSS", édition Robert Laffont.

UN O.V.N.I. AU-DESSUS D'UNE FERME.

M. Christian Dell'oya, membre du C.F.R.U., nous fait part d'une observation survenue dans l'Aude, le 25 avril dernier. L'information est parue dans "La Dépêche" du 5 mai suivant.

Ceci se passe à Salles-sur-Hers (Aude) au-dessus de la ferme de la Vaquerie.

C'est d'abord Mme Paule Miquel qui fut témoin de cette observation. Elle sort de chez elle pour s'assurer que le bétail est bien rentré, quand son attention est attirée par une énorme boule de feu qui tournoie dans le ciel au-dessus de la ferme.

Mme Miquel interpelle une parente qui assiste également à l'étrange spectacle. La boule très brillante et d'aspect rougeâtre s'immobilisa à environ 200 mètres de la ferme. Il était 22 heures 45 et la nuit ne permettait pas de distinguer si l'objet se trouvait au-dessus du sol ou s'il était posé dans le pré. Il resta ainsi immobile durant une dizaine de minutes. La boule changea ensuite de forme pour donner naissance à un énorme croissant en restant dans la même couleur qui finit par s'estomper sur place sans laisser aucune trace visible.

Sur les lieux, aucune trace ne fut relevée.

Nouvelles internationales

De nos correspondants à l'étranger

ARGENTINE

L'étrange aventure du camionneur Dionisio Yanca à Bahia Blanca.

Les milieux journalistiques locaux ont recueilli les déclarations d'un groupe de médecins qui ont soigné et soumis à diverses analyses les déclarations d'un camionneur qui avait affirmé être en contact avec des êtres extraterrestres.

Ces êtres apparurent quand le camionneur Dionisio Yanca se trouvait sur la route, à quelques km de Bahia Blanca, alors qu'il était occupé à changer un pneu du camion.

Au terme de nomberux examens qui durèrent plusieurs mois et qui furent effectués par trois médecins: un spécialiste en psychiatrie, un spécialiste en hypnose et un spécialiste en traumatologie (1), une conclusion fut donnée par le Docteur Eduardo Mata.

Il déclara que Yanca, mis sous hypnose pendant une narco-analyse, rapporta exactement les mêmes déclarations.

Sous l'influence du penthotal, le camionneur révéla qu'il était resté pendant une heure et demie à l'intérieur d'un Ovni.

Or, il ne possédait aucune souvenance de ce fait à l'état normal.

A l'intérieur de l'engin (2), il entendit les conversations des membres de l'équipage qui émettaient une sorte de bourdonnement dont il comprenait la signification. Cette communication était transmise par haut-parleur. (3)

Il fut dit que l'appareil provenait d'une autre planète appartenant à une autre galaxie qui, depuis une époque ancienne, effectue des observations sur notre planète, et dont les occupants avaient obtenu des échantillons sur sa composition.

Depuis 1960, ils ont pris des contacts avec ses habitants.

Yanca avait été choisi parce qu'il était un homme sain et bon. (4)

Ils lui dirent aussi qu'ils désiraient vérifier si l'homme était capable de survivre sur le monde auquel ils appartiennent, pour l'emmener là-bas. Ceci, à cause des graves évènements qui doivent arriver sur la Terre.

De la même manière, d'autres détails sur l'engin et ses occupants: deux hommes et une femme, vêtus de blanc avec des gants et des bottes orangées, furent révélés.

Cependant, les médecins ont décidé que ces détails ne seraient pas publiés pour éviter que des personnes s'en saisissent pour prétendre qu'ils ont, eux aussi, des contacts avec les occupants des soucoupes volantes.

Un autre fait mérite l'attention:

Yanca aurait déclaré que le vaisseau laissait apparaître deux tuyaux qui faisaient saillie à l'extérieur, l'un connecté à un câble à haute tension, l'autre, en contact avec une petite lagune (5)existant dans les parages.

Au même moment, des incidents techniques laissèrent apparaître, au jour et à l'heure indiqué pour cet incident, une énorme consommation d'énergie électrique dans cette région. (5)

Yanca affirma encore que des contacts seraient établis avec les visiteurs dans un délai rapproché. (6)

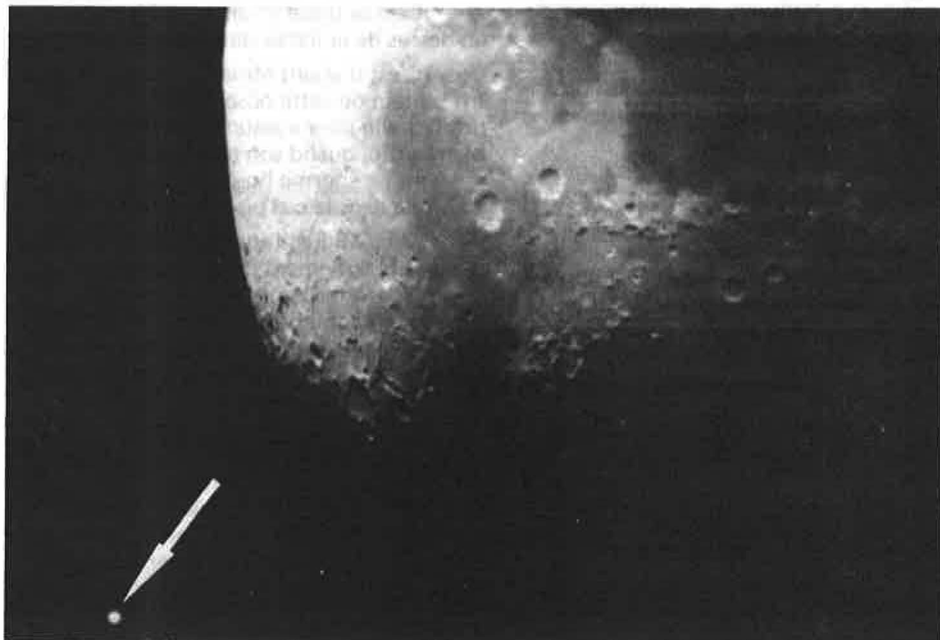
(Information parue dans le journal Argentin "La Nación" du 18 janvier 1974, page 4.)

DOSSIER PHOTO No 3

Dans notre No 10 (p. 5, témoignage d'observation No 1), nous avions publié une photographie qui, malheureusement, ne donnait pas le résultat escompté. En effet, l'objet dont nous parlions n'était pas fixé sur la reproduction du document. Cette "dématérialisation" était indépendante de notre volonté, le photograveur qui devait effectuer le cliché pour l'impression ayant tout bonnement cadré trop juste la photographie. De ce fait, l'objet en question n'était pas visible.

Nous rectifions ici, où cette fois, l'objet rond, indiqué par une flèche, apparaît nettement.

Rappelons que cette photographie fut prise au télescope par un astronome amateur de l'Ain, le 9 juin 1973, alors que ce dernier effectuait une série de huit photographies de la partie Nord de la Lune. L'objet se trouvait fixé sur la 5ème photographie et n'était pas visible sur les sept autres photos, prises à intervalles réguliers d'une minute et demie chacune. (Voir OURANOS No 10.)



Remarques de notre correspondant argentin: M. J.-C. CLUGNIAC.

(1) La raison de l'intervention du Traumatologue (Spécialiste en Traumatologie), est due au fait que l'on a trouvé M. Dionisio Yanca errant dans les rues de Bahia Blanca comme un somnambule, et qu'il a été amené à l'hôpital par un passant.

Dans un premier temps, à l'hôpital, on a cru qu'il avait été victime d'un accident de la circulation, de là son amnésie régressive.

Dans sa fiche d'entrée, on a consigné: "Traumatisme cranien, frontal et temporal droit, avec amnésie totale".

Le médecin qui s'est occupé de lui est le Docteur Ricardo Smirnoff.

Du fait qu'il s'agissait d'un cas très curieux, on fit appel au psychiatre: le Docteur Eduardo Mata qui a noté:

"Apparemment, il n'avait aucune lésion, mais en m'approchant de la tête, et en levant la main vers son front mais sans arriver à un contact, comprenez-bien, il fit un mouvement de recul instinctif, comme quelqu'un qui se protège de quelque chose qui va provoquer une douleur. Cependant, dans cette zone, il n'avait ni excoriations, ni hématomes, ni protubérances (la bosse classique), ni brûlures.

Il n'avait pas une seule marque.

Je l'ai définie comme "douleur légère pariéto-temporale droite".

(2) Si les médecins ne désirent pas rendre "publiques" certaines déclarations de Yanca, ils devraient au moins les com-communiquer aux Ufologues, car on ne doit pas confondre "divulguer" et **"communiquer".**

Il serait intéressant de comparer les observations de Yanca (un brave garçon, un peu simplet, sans aucune mauvaise foi), avec celles de l'agriculteur brésilien Villalobas, un homme sans grande instruction, mais qui possédait une intelligence naturelle et était surtout désireux de s'élever (il suivait des cours par correspondance etc...).

D'après Villalobas, il fut mis dans l'obligation d'avoir des relations sexuelles avec une jeune femme très agréables de 1,50 m. environ, avec des traits mongoloïdes, mais blanche, aux cheveux très blonds, flottants jusqu'aux épaules.

Les caractéristiques mongoloïdes de la physionomie mais de la chevelure très blonde et flottante (Dans le cas Yanca, les cheveux de la femme lui arrivaient à la ceinture — mode actuelle chez la femme — Très curieux !) se sont répétés exactement dans les deux cas.

On a observé aussi d'autres cas des individus de taille élevée, sveltes et très blonds.

Dans le cas Yanca, les hommes, en plus de leur blondeur, étaient "peignés en arrière". Yanca s'est rendu compte que l'un d'eux était une femme, à cause de ses cheveux flottants et de sa poitrine, car tous portaient des vêtements ajustés.

Selon Villalobas, l'atmosphère intérieure de l'O.V.N.I. (d'environ 10 m de diamètre) était "fraîche", contrastant avec l'atmosphère extérieure qui l'entourait.

L'engin était relativement très spacieux puisque on l'avait introduit successivement dans trois compartiments assez vastes et de même niveau, ou sur un même "pont" comme diraient les marins.

Chose curieuse et révélatrice, dans cet O.V.N.I., il y avait une colonne centrale, qui allait du toit au plancher du véhicule, mais s'élargissant vers le haut et vers le bas.

Il faut tenir compte du fait que Villalobas se trouvait apparemment sur le pont supérieur; et que, sur l'O.V.N.I., il avait vu une coupole . . . (voir Ouranos No 8).

(3) Parce qu'il comprenait "en étant transmis par un parleur" (un haut parleur). Ceci est puéril.

Cette "communication" (simulée) a été employée par l'équipage de l'O.V.N.I. quand il s'est approché de Yanca pour l'amener jusqu'à la nef.

Du moment qu'il les entendait parfaitement parce qu'à ce moment-là il ne les "traduisit" pas, parce qu'il comprenait ce qu'ils disaient ?

La Farce, fort bien préparée par les passagers de l'O.V.N.I. est évidente; et la vérité est que ceux-ci savaient que Yanca serait interrogé et soumis à l'hypnose.

C'est une des raisons pour lesquelles ils ont choisi un "simple d'esprit" pour le contact. Il se peut que des personnes ayant une personnalité complexe et cultivée ne soient pas hypnotisables. De plus, elles peuvent en voir trop à bord d'un O.V.N.I.

On peut donc en déduire que les occupants auraient dit à Yanca, en bon espagnol (mais en s'arrangeant pour qu'il ne se souvienne pas de cette circonstance), ce qu'ils désiraient faire savoir aux psychiatres. Comment on peut provoquer cet effet, j'en laisse le soin au groupe G.A.B.R.I.E.L.

(4) Toujours la même histoire: quand les membres de l'équipage ne disent pas, d'eux-mêmes, qu'ils sont bons ou de ne pas avoir peur (avec l'accent étranger), ils disent aux Terriens choisis qu'ils sont bons (les Terriens). Mieux vaut ainsi . . .

(5) Observation sans doute du plus grand intérêt.

Pourquoi les O.V.N.I.s ont-ils été surpris, à maintes reprises, à embarquer (?) de l'eau sur les lacs ? (voir par exemple "Ce qui est réellement connu à propos des Soucoupes Volantes" par Otto Binder, chapitre X).

Cet épisode s'est répété plusieurs fois. En outre, au cours de la grande panne de courant électrique dans le Nord-Est des U.S.A., on a vu au moins un O.V.N.I. près d'un câble à haute tension (absorbant du courant ? Je me demande si, en réalité, le tuyau jusqu'au lac ne serait pas un câble pour établir un étroit contact "à la terre" pendant que l'O.V.N.I. absorbe du courant.

Dans d'autres cas aussi, comme celui mentionné par Binder, l'O.V.N.I. pouvait être en train de décharger du fluide (excès de courant accumulé à bord, ou de fluide magnétique).

Il serait extrèmement intéressant d'étudier la lagune proche de Syracuse pour voir s'il y a à côté, une ligne à haute tension qui permettrait de prendre du courant, pendant qu'un contact à la terre s'établirait au travers de la lagune.

(6) Cette curieuse formule apparente de "politesse" s'est répétée plusieurs fois en Argentine et au Brésil, mais elle ne se réalise pas (ne s'accomplit pas).

n'aurait-il pas un sens maléfique, un double sens,-ce "Contact à une date proche'

(Suite page suivante)

MYSTÉRIEUX OBJET SUR LA LUNE

Il y a quelques temps, notre correspondant de la Réunion, M. Fred Idylle, attirait notre attention sur une curiosité apparaissant sur une photographie prise par l'équipage d'Apollo 8 alors qu'il survolait la face cachée de la lune.

Cette curiosité se présente comme un genre de long "canon" qui, d'après les estimations d'un collaborateur, M. M. Girard, ne mesurerait guère moins de 26 kms de longueur. Cette "super-structure" placée sur la face cachée de la Lune, serait donc de dimensions gigantesques. La partie rectiligne qui apparaît sur le côté gauche



de la "construction" doit mesurer environ 17 kms. S'agit-il d'un élément artificiel ou tout simplement une saillie naturelle relative à la surface lunaire ? La question reste à débattre. Nous nous contenterons seulement de signaler ce fait qui reste néanmoins assez curieux, d'autant plus qu'il ne semble pas avoir attiré l'attention d'autres personnes, à part celle de nos correspondants d'Outre-Mer. Peut-être que cette "trouvaille.", si elle en est une, pourra susciter l'intérêt de notre ami Jean Sendy [1] et qu'il pourra y trouver là une trace du passage de ses "Célestes" ?

---

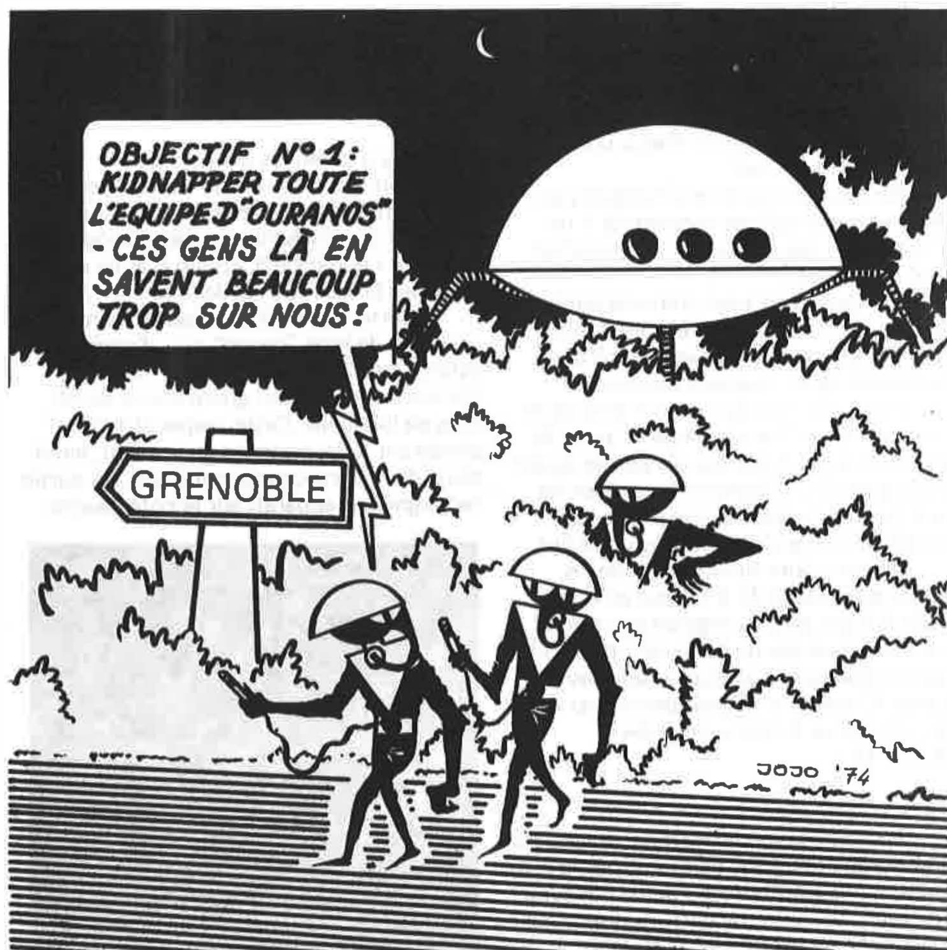
(1) **"La Lune Clé de la Bible"**, Jean Sendy Ed. Julliard 1968.

Je souligne, avec la plus grande affectation, que c'est vers trois heures du matin environ, que Yanca s'est réveillé seul, dans une semi-inconscience, sur un terrain de manoeuvre du chemin de fer pour le déchargement du bétail vers un entrepôt frigorifique, et ce, à 900 mètres de l'endroit où il fut embarqué dans l'O.V.N.I.

Yanca a sans doute été transporté dans l'O.V.N.I. et abandonné sur le terrain de manoeuvre.

Ensuite, Yanca s'est mis en marche, à la dérive, "cherchant un poste de police", et non un journal ou une station de radio.

Il ne recherchait donc pas de publicité. (Traduction: M. N. QUESADA)



U.S.A.

Découverte d'une curieuse boule d'acier sur une pelouse de Floride.

Au début du mois d'avril, une information fit état de la découverte, par la famille Antoine Betz, d'une sphère d'acier inoxydable sur la pelouse de leur maison.

La Marine Américaine qui l'examina, se perd en conjectures quant à la nature et l'origine de l'objet.

Cette sphère émettrait des ondes-radios à haute fréquence, et serait entourée d'un champ magnétique.

Selon la famille Betz, la sphère roule d'une étrange manière, changeant brusquement de direction, s'éloignant et revenant vers son point de départ.

Le porte -parole de la Marine Américaine Chris Berringer a déclaré que cette sphère qui pèse dix kilos, et mesure vingt centimètres de diamètre est creuse.

Sa paroi est en acier inoxydable.

On ne voit aucune jointure, seulement une petite marque triangulaire.

La Marine a essayé un examen aux Rayons X, mais l'appareil n'aurait pas été suffisamment puissant pour traverser l'acier.

Malgré tout, le communiqué dit plus loin que l'épaisseur du métal serait d'un centimètre et demi, et que la sphère serait creuse.

Nous portons seulement et simplement cette information à la connaissance de nos lecteurs, en nous réservant toute prudence quant à son sérieux.

Nous la publions en raison de son caractère étrange et inexplicable à première vue.

Cette information parue dans quelques journaux, ressemble aussi, fort curieusement, à la farce du 1er avril, lancée sur les ondes de "France-Inter", où il fut question de la découverte d'une sphère émettant des signaux radios, après un hypothétique attérissage d'O.V.N.I. dans la forêt du Bois de Boulogne, à Paris.

CÔTE D'IVOIRE

Au début du mois d'avril nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de M. Estival, notre correspondant d'Abidjan.

Comme nous l'a confirmé M. Estival au cours de notre entretien, les observations d'O.V.N.I. sont très peu signalées en Afrique le public n'étant pas. d'autre part, sensibilisé par le problème, comme dans nos pays. La plupart du temps ces phénomènes sont interprétés d'une autre façon en rapport avec les moeurs et les croyances locales.

CANADA

Notre correspondant canadien, M. Claude Mac Duff, qui maintient déjà une collaboration soutenue depuis plusieurs années, nous fait part des activités qu'il développe au Québec.

Nous aurons l'occasion de revenir prochainement sur des informations et notamment sur des observations en provenance du Canada, depuis le début de l'année. Signalons, entre-temps, à nos lecteurs que Cl. Mac Duff fait preuve d'une intense activité dans le domaine de l'information au public, concernant les OVNI et problèmes connexes.



Photo: MM. Claude Mac Duff et Wido Hoville, au cours d'une causerie d'information sur les OVNI le 4 avril 1974 à l'Ecole Polyvalente Monseigneur de St-Hubert (P.Q.).

ANTILLES

Monsieur Fred Ydille nous a fait parvenir de la Guadeloupe une série d'articles qui démontre encore la vivacité des légendes dans certains villages des îles antillaises. Parmi ces nouvelles, le journal "France-Antilles" du mois de décembre 1973, publie un article très intéressant sous le titre "Soucougnans ou volants, Z'Esprits ou Zombis ? ". Voici, entre autres l'histoire qu'il relate:

"Il y a quelque temps, un jeune homme rentrait précipitamment chez lui, apeuré. Il raconta que passant vers minuit à la Circonvalation à Basse-Terre (Guadeloupe), qu'il aperçut une boule de feu posée sur une branche de flamboyant (arbre des Tropiques donnait de magnifiques fleurs rouges, d'où son appelation - NDLR). Poursuivant son chemin: il ne prêta pas trop d'importance à cette apparition insolite mais, en se retournant, il s'aperçut que la boule de feu se déplaçait pour se poser un peu plus loin sur une autre branche de flamboyant. Cette vision lui laissa l'impression d'être en présence de ce que le langage populaire antillais désigne sous le nom de soucougnan ou volant".

Comme en Afrique, de très vieilles croyances, des coutumes et des superstitions se sont maintenues au Antilles Fran-

çaises et imprègnent la vie de ceux qui y croient. Cette crédulité n'est pas seulement l'apanage de certains antillais et africains, elle existe aussi, comme le signale l'auteur de l'article, en France et particulièrement dans des villages où les légendes sont fortement enracinées dans les moeurs. Par exemple, en Bretagne, dans le Dauphiné, en Maine et Loire, le Béry, le Lanquedoc et dans d'autres régions on croit tout naturellement encore aux loup-garrous, aux fantômes, soucougnans, farfadets . . . tec. En Bretagne on se préserve des esprits et des fantômes en leur criant "si tu viens de la part de Dieu exprime ton désir, si tu viens de celle du diable, va t'en sur ta route comme moi sur la mienne". On s'éloigne encore de l'influence des mauvais esprits en se retournant ses poches à l'approche de l'un d'eux (? ?).

En pays Messin, lorsqu'on rencontre un feu follet (soucougnan), il est conseillé de posséder sur soi une aiguille. On l'enfonce alors dans le sol tout en s'éloignant prestement. Le follet regarde l'aiguille et s'efforce de passer par le trou. Pendant ce temps, on peut poursuivre tranquillement son chemin.

Il peut paraître aberrant qu'en plein XXe siècle puisse encore exister de telles croyances et superstitions.

Aussi dans ces contrées les phénomènes relatif aux O.V.N.I.s peuvent-ils être quelquefois interprétés comme tels.

UN CAS PEU BANAL !

Par G.A.B.R.I.E.L.

Lorsque l'on feuillette les diverses revues spécialisées traitant du phénomène "Soucoupe Volante", il est facile de constater que les articles qu'elles proposent sont de deux types pour ainsi dire opposés.

D'une part, on rencontre des comptes rendus d'enquêtes dans lesquels les faits rapportés avec le maximum de précision et un réel soucis d'objectivité, l'enquêteur se gardant bien de se livrer à des considérations ou réflexions personnelles.

D'autre part, on trouve des "Etudes" dans lesquelles un chercheur, après avoir réuni des faisceaux de faits, s'efforce de leur trouver une "explication" logique . . . ou une interprétation rationnelle.

Mais il apparaît aussi que les enquêteurs et les chercheurs sont le plus souvent des personnes différentes, les uns s'intéressant plus à la prospection des témoignages qu'à leur étude, les autres n'ayant pas toujours le temps d'enquêter sur place et étant le plus souvent contraint de travailler sur les documents de "seconde main" que constituent les rapports.

Nous avons la chance de pouvoir cumuler les fonctions de chercheurs-enquêteurs, nous allons en profiter pour rapporter et étudier une observation particulièrement intéressante en tant que fait et suffisamment riche et troublante pour nécessiter une analyse poussée.

La nuit du 22 février 1974, près de SAUVAGNY (Allier).

Il était environ 23 h., le témoin et son épouse circulaient en R8 Major sur la N. 694 entre Cosne et Bizeneuille (Allier). Ils rentraient à Montluçon, assez fatigué par un voyage à Dijon. Le mari conduisait et son épouse à côté de lui avait plusieurs fois somnolé en cours de route.

Tout au long de leur trajet, ils avaient eu à subir un brouillard général parfois très épais. En arrivant près du village de Sauvagny, le témoin constata avec plaisir et surprise que le brouillard avait complètement disparu et que la visibilité était devenue parfaite. C'est à cet endroit qu'il remarqua pour la première fois au ras du sol une lueur intense située en avant et à droite de la route et qui apparaissait par moments à travers la végétation. Son épouse ne la vit que plus tard, car le témoin envisageant une manifestation normale ne jugea pas utile de lui en faire part tout de suite. Comme la source lumineuse était en partie cachée par des arbres et des haies, le témoin ne put se faire une idée exacte de sa nature. Tout d'abord, il pensa à des phares de tracteurs et à des agriculteurs travaillant de nuit, puis, à la réflexion, il lui parut plus vraisemblable qu'il pouvait s'agir d'une équipe de l'E.D.F. effectuant une réparation, ou un groupe de militaires en manoeuvres en utilisant un puissant projecteur.

Puis, tout à coup, alors que l'avance de leur véhicule les faisait s'en rapprocher, la végétation interposée jusqu'alors disparut, cèdant la place à une prairie nue et les témoins purent découvrir la chose dans son intégralité, reposant sur le sol à 3 ou 4 m en contre-bas de la route.

Pour le témoin, cette présence extraordinaire parut simplement insolite: " "C'était comme si j'avais vu un lion traverser la route, j'étais surpris, mais sans plus". Pas un seul instant il ne pensa se trouver en présence d'une "Soucoupe Volante", d'ailleurs, il ne croyait pas à toutes ces stupidités, et de plus, l'objet qu'il voyait ne ressemblait pas du tout à l'idée préconçue qu'il s'en faisait. Par contre, son épouse, sensibilisée par les articles parus dans la presse locale de l'époque ne douta pas un seul instant se trouver en présence d'un de ces mystérieux O.V.N.I. mais elle n'en dit rien à son mari. Afin de mieux voir, le témoin qui avait déjà ralenti commença à freiner . . .

L'objet posé en contre-bas des témoins se tenait parfaitement IMMOBILE à une quarantaine de mètres du bord droit de la route. Il affectait la forme générale d'un cylindre de 8 m. de haut et de 3 m. de diamètre au sommet; légèrement plus étroit à la base. Il se tenait au milieu d'une zone éclairée circulaire de 6 m. de diamètre. l'ensemble ressemblait à un grand verre de soda reposant sur une rondelle de carton.

A proprement parler, aucune structure solide (matérielle, métallique . . .) n'était visible et l'objet paraissait entièrement constitué ou enveloppé de lumière. Il comportait deux parties principales: le sommet et le corps.

1) Le sommet

Il était constitué par un disque épais ayant la forme d'un parfait cylindre plat de 3 m. de diamètre et de 1 m. de haut (Boîte à camembert). Sa luminosité était d'une puissance extraordinaire, une lumière "sèche", d'un blanc intense, presque bleuté, comparable à celle des lampes à arc. MAIS CETTE LUMIÈRE AUSSI INTENSE FUT-ELLE, NE RAYONNAIT PAS, N'ÉCLAIRAIT PAS ET N'ÉBLOUISSAIT PAS. Elle ne rayonnait pas car aucun halo n'était visible autour d'elle. Elle n'éclairait pas, car une telle intensité aurait dû illuminer la campagne et les témoins, comme en plein jour, ce qui ne fut pas le cas. Tout, autour d'elle, demeurait obscur. Elle n'éblouissait pas car les témoins purent la fixer sans gène ou fatigue visuelle et voir ainsi ses contours parfaitement NETS alors que normalement, ils auraient dû être aveuglés et ne voir qu'une masse lumineuse floue.

2) Le corps

Il avait la forme générale d'un tronc de cône allant en se rétrécissant. En haut, son diamètre était de 3 m., à la base, il ne mesurait plus que 2,50 m. environ. Très lumineux, mais d'une intensité moindre que celle du disque supérieur, il apparaissait comme un objet en verre dépoli, ou en opaline blanche, éclairé de l'intérieur. Sa luminosité était aussi blanche, fixe et uniforme et ses bords parfaitement nets.

Sur le moment, les témoins pensèrent que le corps de la chose était un objet solide, puis, à la réflexion, ils se rappelèrent que la base au sol n'en était nullement délimitée. Ils en vinrent à se demander si ce qu'ils avaient pris pour un "solide" n'était plas plutôt un faisceau convergent d'une lumière "opaque, pâteuse, presque solide" émise par la base du disque supérieur.

Il convient dès maintenant de noter que les témoins n'avaient aucune connaissance du phénomène "Soucoupe Volante" et ne savaient donc rien des faisceaux de lumière-compacte et des rayonnements para-lumineux.

Autour de cet objet furent observés deux phénomènes: un faisceau lumineux et des "formes".

3) Le faisceau lumineux

De la base du disque du sommet partait un faisceau divergent de lumière transparente, à peine distinct sur le fond noir de la nuit et que les témoins devinèrent plutôt qu'ils ne le virent en raison du cercle parfait qu'il éclairait au sol tout autour de la base de l'objet. Contrairement au reste de l'objet, les bords de ce faisceau étaient flous et diffus, à peine distincts. Il semblait constitué de lumière "normale". Toutefois, un curieux phénomène fut constaté: L'objet reposait sur l'herbe d'une prairie et pourtant, la zone éclairée, au lieu d'apparaître verte, avait une teinte marron-rose-orangé assez claire, un peu celle des feuilles de fougères déssèchées.

4) Les "formes"

A l'intérieur de cette zone éclairée, les témoins observèrent des "formes noires", parfaitement nettes. Elles ressemblaient à des tuyaux courbés en arceaux au-dessus du sol, anarchiquement disposées, mais

allant le plus souvent de la base de l'objet à la périphérie de la zone éclairée au sol. Sans ordre et assez nombreuses, elles évoquèrent pour la femme du témoin d'épaisses baleines d'un parapluie ou vers, assez emmêlés. Au début, le témoin les assimila plutôt à des branchages sans ramifications, mais en passant juste devant l'objet, il en remarqua une dressée sur le bord gauche de la zone lumineuse. Elle mesurait 1,50 m. de haut et 5 cm d'épaisseur, et surtout, ELLE REMUAIT, son sommet oscillant comme le corps d'un serpent dressé. Pour le témoin, ces formes noires parfaitement nettes étaient QUELQUE CHOSE (on n'ose pas dire des êtres) DE VIVANT !



Le témoin commença donc à freiner afin de s'arrêter pour mieux observer cette chose. Dès qu'il commença son freinage, il fut "assailli" par une sensation de froid très intense (glacial) et fut pris de violents tremblements, mais il n'attacha aucune importance à ces symptomes et n'envisagea même pas qu'ils aient pû être liés à la présence de l'objet. Curieusement, son épouse ne ressentit pas ce froid mais dès qu'elle vit l'objet, elle eut la conviction à la fois forte et irraisonnée qu'il représentait un DANGER, pourtant, elle n'éprouva aucune peur. Lorsque son mari se mit à freiner, elle cria: "Va-t-en ! File ! FILE VITE ! " avec une telle force et une telle conviction que son époux lui obéit aussitôt. Il appuya sur l'accélérateur et la reprise du moteur fut parfaite, preuve qu'aucune "interférence" ne perturbait la bonne marche du véhicule. Rien d'anormal ne fut non plus noté en ce qui concerne les phares. Précisons qu'à cet endroit, la route décrit une vaste courbe et que l'objet étant posé à l'intérieur, il ne fut à aucun moment pris dans le faisceau des phares.

Le témoin considère avoir eu un comportement normal, toutefois il ne s'explique pas très bien sa réaction de "fuite". D'habitude, (nous confia-t-il) je suis toujours mes idées jusqu'au bout. Là, j'avais bien l'intention de m'arrêter pour regarder de plus près. D'ailleurs, si j'avais été seul, je me serais arrêté, je ne vois pas du reste pourquoi je ne l'aurais pas fait . . . Je ne comprends pas pourquoi j'ai obéi aussi passivement à l'ordre de ma femme, mais je lui ai quand même dit: Regarde bien l'endroit, repère où on est pour quand on reviendra".

Aucune odeur ou sensation particulière (exceptée celle de froid) ne fut ressentie sur les lieux, quant à un bruit possible, le témoin ne peut affirmer que la chose ait été silencieuse, tout au plus peut-il dire qu'il ne perçut pas de son d'une intensité supérieure au bruit de son moteur.

La voiture poursuivit donc sa route, et, en se retournant, les témoins purent encore voir la chose jusqu'à 5 ou 600 m., d'un coup elle fut cachée à leur vue par une butte de terrain derrière laquelle elle disparut totalement sans laisser subsister de lueur pouvant trahir sa présence, et ce bien qu'elle ait été extraordinairement lumineuse, preuve donc encore qu'elle ne rayonnait pas. Les témoins ne chronométrèrent pas la durée de leur observation, mais il est possible de l'estimer à quelques minutes dont 15 à 20 secondes pendant lesquelles l'objet fut intégralement vu.

Un peu plus loin, les témoins RETROUVÈRENT LE BROUILLARD et deux jours plus tard (seulement), le témoin se fit la remarque que l'endroit où stationnait l'objet ÉTAIT LE SEUL SUR 200 km DE ROUTE qui ait été dégagé. ("On aurait pu croire qu'il avait justement choisi cet endroit dégagé pour attérir"), remarque assez "curieuse" si l'on considère que l'objet fut observé sur place et que les témoins ne le virent ni apparaître (attérir ?), ni disparaître (s'envoler ?). De plus, ils sont persuadés qu'ils ne le virent que par hasard et que n'importe qui passant sur cette route aurait pu l'observer.

Un peu plus loin, ils croisèrent un camion qu'ils tentèrent d'arrêter en lui faisant des appels de phares afin de prévenir le conducteur. En vain ! La gendarmerie tenta d'identifier ce camion mais n'y parvint pas. Le témoignage du conducteur aurait pu être intéressant.

Durant les 30 km qu'il leur restait à parcourir avant d'arriver à Montluçon, les témoins échangèrent des remarques sur ce qu'ils vaient vu, mais ils se gardèrent bien de décrire leur vision afin de ne pas s'influencer mutuellement. Une fois rentrés chez eux, ils firent, chacun de leur côté, un dessin de ce qu'ils avaient vu. Les deux dessins correspondaient exactement, à un détail près: l'épouse n'avait pas vu la forme noire dressée qui bougeait.

Le lendemain, les témoins allèrent faire une déposition à la brigade de gendarmerie où leur témoignage fut soigneusement enregistré. Le jour même, les gendarmes se rendirent sur les lieux, inspectèrent minutieusement le sol, mais aucune trace suspecte ne fut décelée.

ANALYSE DE L'OBSERVATION

Reconnaissons que personnellement, nous sommes particulièrement gâtés. Cette observation contient des phénomènes para-lumineux, para-colorés, para-sensitifs et diverses manipulations au niveau de l'encéphale. Qui plus est, le témoin en lui-même nous révéla bien d'autres surprises.

LES RAYONNEMENTS PARA-LUMINEUX

Nous les avons mis en évidence dans OURANOS No 5. Rappelons simplement que certaines "Soucoupes Volantes" émettent un rayonnement de nature inconnue que nos organes visuels, de l'oeil au cerveau, traduisent par: lumière. Mais ces rayonnements ne sont pas de la vraie lumière au sens que notre science accorde au terme. Ils possèdent en effet de nombreuses caractéristiques bien particulières et en contradiction totale avec les lois élémentaires de notre physique.

Nous ne sommes pas encore en mesure de définir ces rayonnements, et encore moins de les reproduire, le serons-nous d'ailleurs un jour ? Voilà pourquoi nous préconisons d'en établir D'ABORD les caractéristiques avec le maximum de précaution. L'observation ci-dessus nous permet d'en faire une bonne description.

Ces phénomènes para-lumineux étaient surtout concentrés dans le disque du sommet. Ce disque émettait un intense rayonnement capable de décomposer les pigments des cellules visuelles de la rétine des témoins. C'est-à-dire qu'il avait la propriété de transformer la cisrétinine en transrétinine qui se séparant de la rhodopsine la laissait sous forme d'opsine décolorée. Cette transformation chimique était "normalement" accompagnée d'un influx nerveux qui, à travers les nerfs optiques, était acheminé jusqu'au cerveau et interprêté comme phénomène lumineux. En effet, la décomposition de la rhodopsine en opsine et transrétinine est naturellement produite par la lumière. Les rayonnements para-lumineux possèdent donc des caractéristiques voisines de la lumière puisqu'ayant des propriétés chimiques identiques.

Une autre caractéristique les rapproche de la lumière vraie. Les témoins

eurent une vision nette de l'objet. Cela implique que les rayonnements para-lumineux émis devaient obéir aux lois de la propagation rectiligne et de l'optique géométrique. En effet, le cristallin des témoins joua son rôle de loupe comme avec de la lumière ordinaire.

De plus, ce rayonnement para-lumineux n'étant ni aveuglant ni éblouissant malgré son intensité, il faut en conclure que la décomposition de la rhodopsine qu'il provoquait n'était pas totale et que le pigment rétinien pouvait se constituer rapidement. Ce n'est pas le cas avec de la vraie lumière qui, au-dessus d'une certaine intensité, aveugle ceux qui la regarde. Il suffit de fixer le soleil (ou un puissant projecteur) pendant quelques instants pour que la rhodopsine des cellules visuelles touchées soit complètement décomposée et ne se reconstitue complètement qu'au bout d'un temps assez long. c'est cette propriété qui fait qu'après avoir fixé une source lumineuse, il en persiste une "image aveugle" sur la rétine. Les témoins n'enregistrèrent pas ce phénomène.

L'observation près de Sauvagny permet aussi d'affirmer que ce rayonnement para-lumineux peut traverser le verre puisque l'observation se fit à travers le pare-brise et les glaces de la voiture. Cette remarque pourra paraître à certains naïve à force d'évidence. Mais en science, rien n'est évident et par exemple, les Ultra-violets ne traversent pas certaines variétés de verres.

La "lumière " émise n'éclairait pas ! Cela veut dire qu'elle n'était réfléchie par aucun des corps présents dans l'environnement de l'observation, sinon, ces corps (herbes, arbres, route . . .) seraient apparus illuminés. Ce rayonnement para-lumineux pouvait donc soit être absorbé par les corps qu'il frappait, soit les traverser complètement. Nous savons qu'il ne les traversait pas puisque le témoin commença à voir la lumière A TRAVERS la végétation qui se détachait en ombres devant elle. Nous pouvons donc en conclure que ce rayonnement para-lumineux était complètement absorbé par les corps qu'il touchait.

(A suivre)

BIBLIOGRAPHIE

Les titres des ouvrages sélectionnés ci-dessous sont disponibles à notre service de documentation.
Les prix fixés s'entendent franco de port.

Black Out sur les soucoupes volantes	Jimmy Guieu	20.–
Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde	Jimmy Guieu	20.–
Ceux venus d'ailleurs	Jacques Lob	23.–
Le dossier des soucoupes volantes	Jacques Lob	23.–
A Identifier et la cas Adamski	Jacques Dohmen	42.–
Les soucoupes volantes	Guy Tarade	6.–
Chroniques des apparitions extraterrestres	Jacques Vallee	6.–
A la recherche des extraterrestres	Alfred Roulet	13.–
Les celtes et les extraterrestres		6.–
Le dossier des OVNIs	Henry Durrant	28.–
Le livre noir des soucoupes volantes	Henry Durrant	25.–
Le livre du paranormal	Jimmy Guieu	20.–
Le livre des Damnés	Charles Fort	28.–
Mystérieuses soucoupes volantes		38.–
Les OVNIs. Mythe ou réalité !	Hyneck	35.–
Le défi de l'Antigravitation	Marcel Pagès	43.–
Les soucoupes volantes	Franck Edward	23.–
L'archéologie mystérieuse	M.C. Touchard	35.–
Le livre de l'Inexplicable	Jacques Bergier	26.–
Les vrais mystères de la mer	Vincent Gaddis	21.–
Astronomie élémentaire	A. Villette	15.–
Phénomènes étranges dans l'atmosphère et sur la terre		7.–
Fantastiques recherches parapsychiques en URSS		31.–
Disparitions mystérieuses	Patrice Gaston	28.–

LA DALLE DE PALLENQUE

La dalle de Palenque, vieille de plusieurs siècles, représentant un pilote aux commandes d'une «fusée».
C'est l'un des grands mystères de notre temps.
Reproduction sur papier brillant, format 50 x 80 cm, couché 2 faces.
Envoi sous rouleau cartonné (F. 15.–).

COMMUNICATION DE LA F.S.U.
Section de Genève

A la suite de nombreuses demandes concernant les éventuels points de vente pour la revue OURANOS à Genève, nous avons le plaisir de signaler à nos amis lecteurs non-abonnés les adresses suivantes:

Magasin de tabac - 5, rue Dassier

Magasin de tabac - bd G.-Favon (à côté du Remor)

Magasin de tabac - angle rue Simon-Durand et Grand-Bureau

Nous remercions ces commerçants pour leur aimable collaboration.

A L'ATTENTION DE NOS LECTEURS

Concernant le courrier:

En raison de l'abondance croissante du courrier que nous recevons et à seule fin d'accélérer nos réponses et d'éviter des frais supplémentaires à notre secrétariat, nous prions nos lecteurs de joindre une enveloppe timbrée portant leur adresse.

Pour la Suisse et la Belgique, dirigez de préférence votre courrier à nos représentants: MM. Jean Wachs (Suisse) et Henri Depireux (Belgique).

Changement d'adresse:

Lors de chaque envoi un certain nombre d'exemplaires de la revue nous revient avec la mention «n'habite plus à l'adresse indiquée».
Il importe donc à nos lecteurs de bien vouloir signaler chaque fois leur changement d'adresse **en nous faisant mention de l'ancienne.**

(à découper)

DEMANDE D'ABONNEMENT

Je vous prie de bien vouloir m'envoyer régulièrement votre revue OURANOS. En règlement, je vous adresse la somme de.................. F, montant de l'abonnement pour six numéros, ou .... F pour un abonnement couplé avec deux numéros spéciaux.

Formule de versement choisie: C.C.P.* Chèque bancaire* Mandat-carte* Mandat-lettre* *barrez la mention inutile

Nom: Prénom:

Adresse (bien lisible). Ville:

Rue: No:

Département: (code postal complet):

Bulletin à diriger à: OURANOS
B.P. 836
R.P. 38018 Grenoble-Cédex
C.C.P. Ouranos 10.522.47 Paris

Suisse: OURANOS
5, rue Dassier
1201 Genève
C.C.P. FSU 12-15716 Genève

Belgique: OURANOS
26, rue du Cubisme
1080 Bruxelles

Date:..............................

Signature:

RECHERCHONS . . .

. . . les No 1 à 5 d'OURANOS (ancienne formule: 1952-1954) ainsi que le No 1 à 4 d'OURANOS-ACTUALITÉS.
Les anciens lecteurs qui disposeraient encore de ces numéros seraient très aimables de le faire savoir. Ecrire à la revue.

POUR MIEUX FAIRE CONNAITRE NOTRE REVUE . . .

. . . recherchons dépositaires. Conditions habituelles aux libraires.
Affichettes disponibles.

COMMUNIQUÉ:

Monsieur P. DOMINATI est prié de prendre contact avec la revue.



PUBLICITÉ DANS «OURANOS»

OURANOS est lu par des milliers de personnes appartenant à tous les milieux, en France comme en Outre-Mer et à l'étranger.

En insérant de la publicité dans **OURANOS**, vous augmenterez vos succès de vente, car vous toucherez un potentiel d'acheteur aussi divers qu'international.

OURANOS a ceci de particulier qu'elle est conservée par les lecteurs, car ses articles demeurent actuels.
Conservée de numéros en numéros, elle devient un excellent ouvrage de références et d'études au même titre qu'un livre.

Demandez nos tarifs très souples, qui offrent des possibilités variées et étendues.

LA VÉRITÉ SUR L'AFFAIRE FATIMA

A la demande d'un certain nombre de lecteurs, nous projettons d'entreprendre la réédition du fascicule sur «**L'affaire de Fatima**» (Collection «Affaires Mystérieuses» OURANOS - 1968), épuisé jusqu'à ce jour.

Présentation: une brochure sous couverture cartonnée, 35 pages, format 210 x 270 mm.

Afin de déterminer le chiffre du tirage à prévoir pour cette réédition, nous demandons aux lecteurs intéressés de bien vouloir retenir dès maintenant leur exemplaire (prix de souscription prévu: 6,00 F.). Parution en septembre.

LA PARALYSIE ET LE MIMÉTISME

Le numéro spécial OURANOS No 1 est encore disponible !

Une synthèse des recherches effectuées par l'équipe GABRIEL sur le phénomène OVNI.

32 pages
Format 210 x 270 mm.
Prix: 10 F. à OURANOS.

LE SIGLE AUTOCOLLANT OURANOS

est disponible !



sous forme triangulaire, format reproduit ci-dessus 1/1, de couleurs rouge.
Il représente le signe de ralliement des amis d'Ouranos. Disponible au siège de la revue pour 5 F. les 2 exemplaires. Pour les lecteurs Suisses et Belges, commandez-le à nos représentants (bureaux Suisse et Belge indiqués en page 2 de couverture).